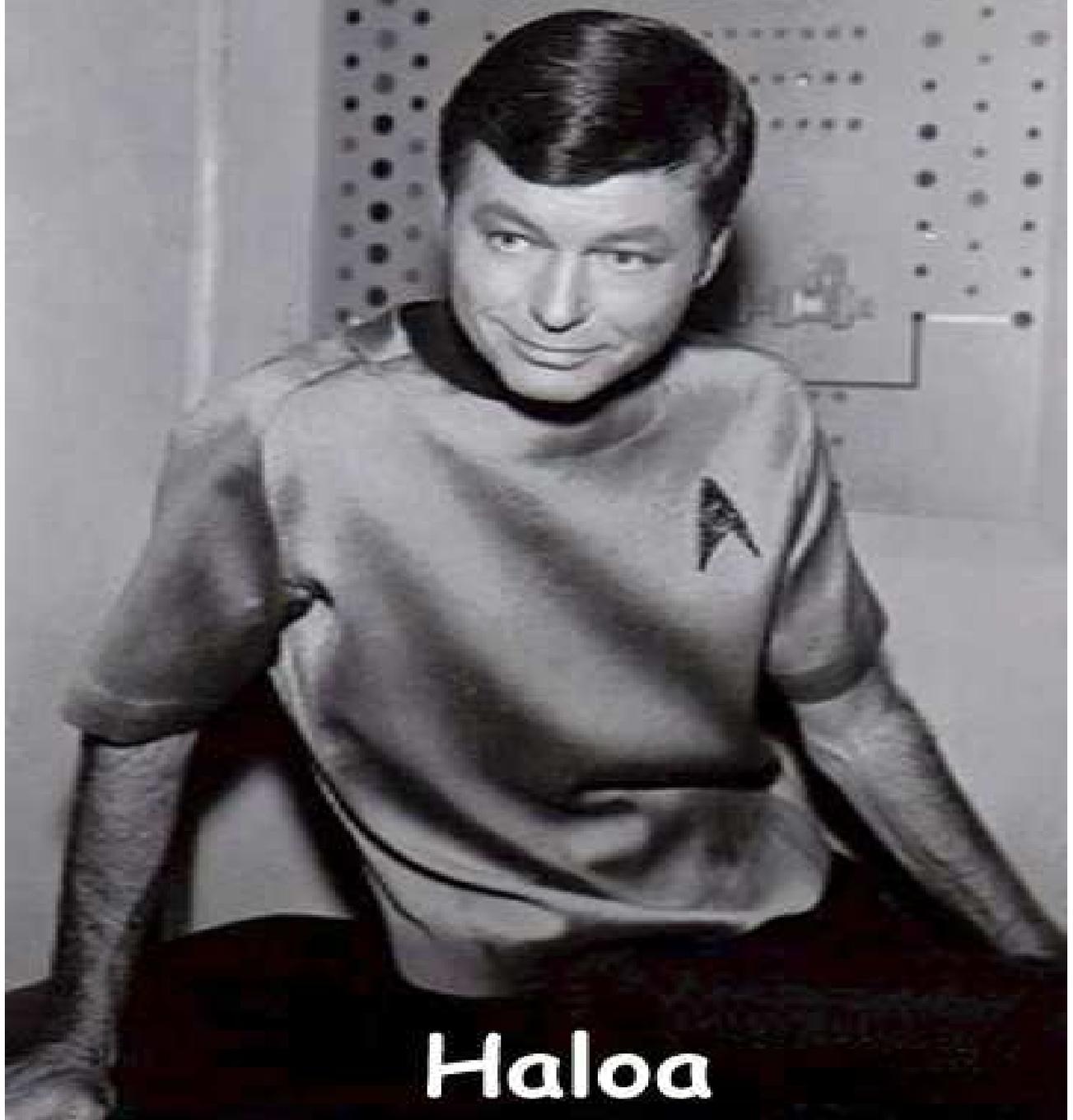


Star Trek
Je suis docteur



Je suis docteur

Par Haloa

Prologue...

Des cris s'élevaient de tous côtés. On courait autour de lui. On le touchait aussi.

Malgré l'épais brouillard qui bloquait ses sens, il savait qu'il était à bord de l'Entreprise. Il percevait très faiblement le ronronnement rassurants des moteurs... L'odeur des désinfectants qui lui provoquait habituellement des nausées lui suggéra l'idée qu'il se trouvait à l'infirmerie...Cela et le fait qu'il avait mal et qu'il avait froid... parce qu'entièrement nu sur une table d'opération.

Une petite introspection lui rappela qu'il n'avait plus aucun contrôle de ses jambes ...Était-il paralysé ? ...Non, erreur ! Il n'aurait pas dû essayer de les bouger car maintenant il avait MAL, terriblement MAL ...Il était si affaibli et il avait si PEUR ?

Comment pouvait-il ressentir de la peur et de la douleur ? N'était-il pas Vulcain ?

Et cet homme qui criait plus fort que ...plus fort que Léonard McCoy ?!

Que disait-il ?

- « J'ai le rang d'Amiral, je suis donc votre supérieur et JE déciderai de ce qu'il convient de faire ! Dégagez de mon chemin ou je vous fais passer en court-martiale pour insubordination ! »

- « Vieux fou ! »

Il reconnut aussitôt la voix de McCoy. Sa présence à ses côtés était à elle seule rassurante. Et Jim ? Était-il là aussi ?

- « Depuis combien de temps n'exercez-vous plus la médecine ? ...Écoutez ...En ce moment même, mes coéquipiers cherchent l'antitoxine pour les guérir ! Je suis confiant qu'ils vont trouver d'ici la fin de la nuit et NON il ne sera pas trop tard pour le Commandeur Spock ! Laissez-nous une chance de lui sauver ses jambes ! »

Une seringue vint toucher son bras. Spock entendait les voix s'éloignées de plus en plus. Les derniers mots qu'il comprit furent ceux de cet homme qu'il ne connaissait pas :

- « Infirmière Chapel, ne restez pas là sans rien faire, finissez de l'endormir et vous autres : allez me chercher ce putain de kit d'amputation ! »

Pourquoi était-il là ? Que lui était-il arrivé ? Il tenta de se souvenir mais ...le sédatif injecté dans son bras l'empêchait à présent de se concentrer...et de crier son désaccord !

Mes jambes ...Il parle de mes jambes ? Il veut m'amputer ...Réalisa-t-il enfin mais trop tard ...Léonard ! Jim ! Ne le laissez pas faire ça !

Chapitre 1

Un nouveau cycle commençait à bord de l'Enterprise, autrement dit, une nouvelle journée. A peine était-elle arrivée que l'infirmière Christine Chapel voyait sa salle d'attente se remplir.

- « Et bien ...ça promet ! » Lança-t-elle dans un soupir avant de consulter son écran. Assise à son bureau, elle y lut la longue liste de consultations prévues ce jour. « ...Et cela sans les Urgences ...De quoi mettre notre bon Docteur McCoy de bonne humeur ... »

Christine lut de nouveau la liste des patients attendus, non elle ne rêvait pas, le nom de Mr Spock y était inscrit !

Inscrit ! Pensa-t-elle, comment était-ce possible ? Sa dernière visite médicale obligatoire remontait à deux semaines ! Cela signifiait que Mr Spock avait de lui-même pris la décision de consulter un médecin ! Lui qui venait toujours à reculons à ses visites périodiques, parfois après avoir délibérément effacé les convocations et relances que lui envoyait le Dr McCoy.

Car il faut le dire, Si l'Officier en second de l'Entreprise était obstiné, le Médecin-chef l'était aussi : et dans ce domaine, il était pire qu'un huissier le jour d'une saisie. C'est bien simple, pour s'assurer que le Commandeur viendrait bien à sa dernière consultation, il avait littéralement saturer sa boîte mail de convocations avec trois semaines d'avance et le jour J, il avait verrouillé tous les codes d'accès du vulcain aux ordinateurs et à sa chère console sur la passerelle, ceci afin de s'assurer qu'il n'aurait rien d'autre à faire que de se rendre ...sous bonne escorte ...jusqu'à l'infirmerie. Les deux gardes de la sécurité assignés à cette tâche s'en souviennent encore.

Sur la liste apparaissaient également les noms de jeunes gens qu'elle connaissait pour être des habitués de l'infirmerie.

Edith Greschman, du secteur botanique, avait encore oublié de prendre sa contraception et on était lundi ... Avec elle, le stock de tests de grossesse fondait comme neige au soleil ...

Le jeune John Rietcher, ingénieur, avait encore mal aux cheveux d'avoir fêté sa mutation sur l'Entreprise ...ça faisait combien de temps qu'il était à bord déjà ? Ah oui, ça faisait 3 mois ...Le temps passe vite ...

Eric Desbains, dépressif ET hypochondriaque, LE casse-tête et casse-couille du Dr McCoy. Qu'avait-il cette fois ? La fièvre jaune de Xion 6 ? La méningite à xtercis romulienne ou plus simple : le cancer du côlon ? *Inutile de déranger le Dr McCoy pour faire un diagnostic, à le voir se tenir la tête, il a la migraine du siècle à force de*

s'être masturbé le cerveau toute la nuit pour trouver quels symptômes il avait aujourd'hui, se dit-elle.

- « Engelman, Driss et Berger », lut-elle ensuite à haute voix, ces trois lascars là se font porter pâle tous les mois pour éviter le remontage de bretelles par Mr Scott, en salle des machines...

Mais Mr Spock, repensa-t-elle, que vient-il faire ici, aujourd'hui ...

Pianotant sur son clavier, Christine Chapel voulut savoir quand le Commandeur Spock avait pris rendez-vous. Elle fut surprise de découvrir qu'il avait pris 5 jours auparavant un premier rendez-vous avant d'annuler le jour même. Finalement, il rappela le lendemain matin et refixa une consultation, spécifiquement avec le Dr McCoy, pour aujourd'hui.

Il attend donc depuis 5 jours, il veut absolument que ce soit McCoy et non un autre médecin, or malgré leurs disputes quasi quotidiennes ils sont amis... Pourquoi un rendez-vous ? Pourquoi ne lui demande-t-il pas conseil en se rendant dans ses quartiers par exemple ? Il veut que ce soit formel ... Mais il hésite, d'où le report de sa consultation ... C'est peut-être un problème gênant... ou intime ... ou les deux ?

Dix heures du matin arriva, et Mr Spock, avec cinq minutes d'avance, se présenta en salle d'attente. Dommage pour lui, il passait juste derrière Eric Desbains, et le bon docteur McCoy avait déjà cumulé 45 minutes de retard ...

Il se tient droit comme un i, affiche un air serein, mais ses deux mains habituellement calées l'une dans l'autre dans son dos sont étrangement maintenues serrées devant lui, au niveau de son entre-jambe. Il consulte l'heure, encore 4 minutes à attendre. Il commence à faire les cent pas ... Il se retourne sur la porte d'entrée du cabinet de consultation d'où peut sortir à tout moment McCoy et son patient, et sur la sortie ...

- « Il recule de quelques pas, il se retourne, et choisit la sortie », commente la gentille infirmière, dans un soupir.

11 heures. La porte du cabinet s'ouvre enfin. Eric Desbains ne se tient plus la tête mais semble avoir transmis son symptôme au Docteur McCoy, soudain très las ...

- « Bon sang Christine, pourquoi garde-t-on cet homme à bord ? »

- « Euh ... Parce que c'est un bon géologue ? »

- « Ouais peut-être ... Mais comment fait-il pour se trouver un nouveau syndrome chaque semaine ? Et pourquoi s'obstine-t-il à ne vouloir que moi comme docteur ? Par pitié ! Ne le remettez plus sur ma liste de patients ou bien c'est moi qui vais finir dépressif ! ... Bon... » Dit-il en se massant les tempes, « Qui est le suivant ? »

- « Vous plaisantez Léonard ? Vous ne lisez donc pas la liste de vos patients avant de commencer vos consultations ? »

- « Bien sûr que non ! J'ai trop peur d'y lire le nom d'Eric Desbains dessus ! C'est suffisant pour me mettre le moral à zéro pour toute la journée ! ... Bon alors, qui est le suivant ? »

- « Et bien ... C'était au tour de Mr Spock, mais il est parti. Il a pris la fuite et cela deux minutes avant l'heure de son rendez-vous » Se désola Christine Chapel.

- « Spock était ici ? En avance ... Et de son plein gré ? » S'étonna le Dr McCoy, à

la fois surpris et inquiet. « Qu'est-ce qu'il peut bien avoir ? ...Bon et bien, je prends une pause Chris, il faut que je trouve ce qui ne va pas, j'ai pourtant dîné avec lui et le Capitaine hier soir ...j'ai dû manquer quelque chose ... »

Très rapidement, il sortit de l'infirmierie pour se rendre sur la passerelle mais à la place du vulcain à la console scientifique se trouvait le jeune russe, Pavel Chekov.

- « Jim ... » murmura-t-il à l'oreille de son capitaine, « savez-vous où est Spock ? »

- « Spock ? Et bien non ...Il y a deux jours, il a demandé à Chekov de le remplacer ce matin, peut-être est-il occupé à suivre je ne sais quelle expérience dans l'un de ses labo favoris ! Ne vous reste plus qu'à trouver lequel ... » Lui répondit Jim, un petit sourire aux lèvres. Jim savait qu'en plus de son poste sur la passerelle, Spock travaillait simultanément sur une multitude de projets scientifiques. Spock pouvait être dans n'importe lequel des nombreux laboratoires que comptait l'Entreprise.

- « Jim, vous me croyez assez stupide pour les faire un à un ? ...Miss Uhura, soyez un ange et appelez le Commandeur Spock, dites-lui que sa présence est requise sur la passerelle ! Sans lui dire que je suis là bien sûr ... » Son sourire et son accent charmeurs firent leur effet sur l'officier des communications qui obtint de Mr Spock la réponse tant attendue.

- « J'arrive tout de suite Lieutenant » pouvait-on entendre depuis le micro qu'elle portait à son oreille. McCoy se mit en faction devant la porte de l'ascenseur, seul accès possible à la passerelle du vaisseau, prêt à sauter sur sa proie.

- « Bones, j'espère que vous n'allez pas nous refaire une scène comme l'autre jour au mess des Officiers, aucun de nous... » Dit Jim en balayant la passerelle pour désigner tous ses officiers présents, « aucun de nous ne s'en est encore remis ... »

- « Pas d'inquiétude Jim, je ne ferai pas de scandale sur la passerelle aujourd'hui, non que vous n'attendiez que ça pour vous divertir pas vrai ? ...Lui et moi allons juste avoir un petit entretien en privé. Je me tiens juste assez prêt de la porte pour ne pas le voir fuir lorsqu'il me verra ! »

Et moins d'une minute plus tard, la porte de l'ascenseur entrouverte, le bon docteur s'engouffra à l'intérieur tout en retenant Spock par le bras. Il avait en effet vu juste, ce dernier se cramponnait déjà à la commande de l'ascenseur mais le Docteur fut plus rapide à donner son ordre !

- « Infirmierie ! » commanda-t-il à l'ascenseur.

Si Spock n'offrit plus aucune résistance pour se rendre à l'infirmierie, plus précisément dans le bureau du Dr McCoy, il n'en fut pas de même pour qu'il précise quel était son problème. La position rigide de Spock et surtout l'emplacement de ses mains, ne laissait plus aucun doute au docteur McCoy. Il s'agissait d'un problème au niveau de son intimité, mais lequel ? L'angoisse d'être à nouveau confronté à une situation comme le Pon Farr du demi-vulcain refit surface.

- « Docteur, il n'est pas nécessaire de m'examiner, tout ce que je voudrai c'est une pommade à base de corticoïdes associés à un fongicide, cela fera l'affaire ... »

- « Spock, je n'ai pas l'habitude de laisser mes patients poser leur propre diagnostic, désolé ! Et je suis Docteur, pas pharmacien ! Donc, une bonne fois pour

toute, dites-moi quel est votre problème. »

McCoy parlait gentiment, sans s'énerver. Seul son accent du sud qui refaisait lui aussi surface montrait son stress quant à cette situation. En face de lui, Spock craignait certainement qu'il se moque de lui, ou qu'il l'insulte mais non, il ne se lancerait pas dans un argument maintenant, ce serait la meilleure façon de faire fuir le vulcain. Malheureusement, Spock ne lui faisait visiblement pas confiance, et cela le peinait plus que cela le mettait en colère. Spock était un être solitaire et privé, or le problème touchait son intimité ...

Cela faisait maintenant 30 minutes que le docteur tentait de l'approcher, son tricorder médical à la main, mais Spock reculait de deux mètres pour chaque pas en avant du bon docteur.

- « Spock, je ne vous ai pas traîné ici pour danser une valse ! Ça suffit maintenant ! » Dit McCoy en déposant le scanner portatif sur son bureau. Il se retourna vers celui qu'il considérait comme son ami, les deux mains levées, comme s'il se rendait. Tentons la psychologie inversée, pensa-t-il.

- « Docteur, je vous le répète, il n'y a rien de grave, rien de ...mortel, rien que vous n'ayez besoin de voir ou ...toucher. »

Le vulcain avait vu juste. McCoy avait déposé son scanner portatif mais n'avait pas abandonné l'idée d'examiner son patient. Le médecin-chef de l'Entreprise était connu pour son travail dit « à l'ancienne ». Une bonne observation clinique avec pour seuls instruments ses yeux et ses mains...Ils étaient selon lui plus fiables qu'un scanner.

- « Toucher ! Encore faudrait-il que je vous approche ! Spock...la dernière fois, après cet épisode du Pon Farr, vous vous souvenez de la promesse que vous m'avez faite ? Vous m'avez juré de venir me parler de tout problème personnel avant que ça n'aille trop loin. Et cela fait presque une semaine que vous avez ce « problème », n'est-ce pas ? »

- « Cela fait précisément 6 jours, 24 minutes et 39 secondes que j'ai observé cette anomalie ... »

- « Ah ! Quelle anomalie ? Allez ne vous arrêter pas là, dites-moi Spock, qu'avez-vous observé ...et sur quelle partie de votre corps ? » Lança McCoy d'un air victorieux.

Dans un soupir, Spock décroisa ses mains. Il fixait le sol, était-il en train de se rendre ? McCoy en profita pour l'observer de plus près. La pointe de ses oreilles était étrangement verte olive, ses mains tremblaient très légèrement. N'importe quel observateur n'aurait rien vu mais McCoy, en bon chirurgien, remarquait vite ce genre de détails. Il est nerveux, pensa-t-il. J'espère qu'il ne ment pas, et que ce n'est pas à nouveau le Pon Farr, ou un dérivé...Mais qu'est-ce que je raconte, c'est Spock, il ne sait pas mentir.

Un long silence s'installa. McCoy ne faisait plus un pas, il était déjà à un mètre de distance du vulcain, j'ai déjà pénétré son espace personnel, le point de non-retour ? pensa-t-il. Maintenant, il fallait le laisser parler.

- « C'est ...hum ... une ...une anomalie apparue sur mon ...sur mon pénis... »

Chapitre 2

- « C'est ...hum ... une ...une anomalie apparue sur mon ...sur mon pénis... »

Voilà, le mot était lâché. Le ton était monocorde, mais visiblement, le vulcain était mal à l'aise. McCoy aurait voulu à cet instant poser une main sur son épaule pour l'encourager à parler, mais ce n'était pas James Kirk, c'était Spock, un vulcain !

- « Spock, je sais combien cette situation est et va être pénible pour vous mais ...il va falloir me montrer ... » ajouta McCoy tout en allumant la petite lumière au-dessus de son bureau. « La porte est verrouillée, non pour vous empêcher de sortir, mais pour éviter que quelqu'un n'entre... Et puis, Spock, si cela peut vous mettre à l'aise, dites-vous que ce n'est pas la première fois que je vois cette partie de votre anatomie ! En tant que chirurgien, je vous connais aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur... »

Lentement, de manière résignée, Spock approcha le bureau du docteur. Il prit une grande inspiration et commença à baisser son pantalon, puis son boxer noir marqué de l'emblème de Starfleet.

A première vue, le problème en question se trouvait être une plaque d'eczéma, cela n'avait rien d'extraordinaire, la question était encore de savoir comment elle avait atterri là !

- « Spock, je vais devoir vous toucher ...désolé. » prévient McCoy, tout en sortant une paire de gant en latex de sa poche.

Spock se tendit encore plus à l'idée d'être palper par le docteur mais lui rappeler qu'il était un télépathe de contact ne changerait rien de toute façon. Il augmenta ses barrières mentales et prit patience...répondant aux questions du docteur de façon monosyllabique.

- « Ça vous démange ? »

- « Oui. »

- « Est-ce douloureux ? »

- « Oui. »

Un aveu surprenant de la part d'un vulcain, s'inquiéta McCoy.

- « Pas d'autre plaque comme celle-là ailleurs ? »

- « Non. »

- « Et cela fait une semaine ... »

- « 6 jours ...30 minutes et ... »

- « J'ai compris Spock ! ...Et bien ce n'est pas purulent, la peau reste souple ...on dirait de l'eczémaEt ça s'est étendu ? »

- « Oui. »

- « Rien sur vos mains pourtant ...ça pourrait avoir gagné d'autres parties de votre corps ...Mais dites-moi, vous faisiez bien partie de la mission d'exploration sur Régalis 8, il y a 15 jours, n'est-ce pas ? »

- « Oui ...Pourquoi ? »

- « Enfin un autre mot que oui et non, je commençais à m'inquiéter Spock ! »

Lâcha McCoy dans un sourire. « Et bien j'ai traité deux autres membres de cette équipe ce matin pour ...disons, de l'urticaire et des plaques d'eczéma comme celle-là ... Dites-moi Spock, connaissez-vous cette botaniste : Edith Greschman ? »

Spock connaissait bien sûr cette femme, non pour ces performances scientifiques mais pour son attachement envers les hommes. Sa réputation n'était plus à faire...Alors que celle de Spock en ce domaine...

- « Docteur, seriez-vous en train de suggérer qu'elle et moi avons ... »

Son air choqué fit soudain rire le docteur, Spock remonta son pantalon illico, vexé.

- « Allons Spock, ne vous fâchez pas ! »

- « Je suis Vulcain docteur, je ne me fâche pas ...mais insinuer que ... »

- « Spock ! » Le coupa McCoy, « Je n'insinue rien du tout, je sais qu'il ne s'est rien passé entre vous ! Bref, je ne sais pas comment c'est arrivé là ...mais peu importe. Je vais vous prescrire, comme aux autres, de la cortisone, mais avant cela j'aimerais faire un prélèvement », prévient-il tout en sortant un écouvillon d'un tiroir, « détendez-vous cela ne vous fera pas mal ! ... Vous appliquerez cette crème deux fois par jour et vous revenez me voir dans 3 ! Ok ? » Dit-il tout en sortant son ordonnancier.

- « Oui ...Docteur ...et merci ...pour votre silence. »

- « Spock, ne craignez rien, rien ne sortira de ce bureau, hormis cet échantillon bien sûr ! »

- « Merci encore Docteur » dit Spock tout en se dirigeant vers la sortie, une ordonnance fraîchement rédigée par McCoy dans sa main.

Après le départ précipité du Vulcain pour la pharmacie, le Docteur McCoy s'assit à son bureau, non sans s'être auparavant servi un verre de son alcool préféré.

- « Mission accomplie ! » Dit-il tout en jetant un œil sur l'échantillon prélevé sur Spock, posé aux côtés de deux autres. Le premier était étiqueté Greschman, et l'autre ... « ...Desbains. Que vais-je faire de vous ? »

L'après-midi ne fut pas de tout repos pour le docteur McCoy.

A 15 heures, ayant repris ses consultations, trois autres échantillons vinrent s'ajouter à sa collection, dont un portait de nom de Montgomery Scott !

Première anomalie : l'ingénieur en chef était le seul de tous ces patients à n'avoir pas mis le pied ou autre chose sur Régalis 8 ! Tout juste était-il présent en salle de téléportation à leur départ et à leur arrivée... Tout cela commence à sentir mauvais, se dit-il.

Trois jours plus tard, 26 nouveaux membres de ce club très fermé prenaient place dans la désormais trop petite salle d'attente de l'infirmerie...

Le Docteur McCoy n'avait pas eu d'autre choix que de prévenir le Capitaine

qu'une potentielle épidémie se trouvait à bord.

Il en était contrarié bien sûr, mais il ne pouvait lui cacher cela plus longtemps. Et le fait que les noms de deux amis proches se trouvent sur cette liste n'arrangeait rien à son embarras. Tôt ou tard, Jim lui ferait le reproche de ne pas avoir été prévenu plus tôt ! Et s'il posait la question ...Trop tard, soupira McCoy, seul ou presque dans son bureau.

- « Bones ! Pourquoi ne m'avoir rien dit ? Spock et Scotty sont malades et vous me le cachez ? Scotty m'a montré ses mains, ça s'étend à ses avant-bras !...et Spock ? Où est-il touché ? »

Devant l'air agité et grave du capitaine Kirk, McCoy, l'image de Spock en sous-vêtement en tête, n'eut pas d'autre réaction que d'exploser de rire ! James Kirk en était abasourdi !

- « BONES ! Je ne trouve pas cela drôle ! » S'énerva le capitaine.

- « Hum ...désolé, je ris mais c'est nerveux ...car comme si cela ne suffisait pas, c'est aujourd'hui que nous embarquons l'Amiral Jones, n'est-ce pas ? » Commença McCoy, retrouvant son sérieux, il espérait maladroitement détourner Kirk de sa précédente question...et oui, il avait promis à Spock son silence ...

L'Amiral Jones en question, était LA prochaine mission de l'Entreprise. Il s'agissait ni plus ni moins de servir de taxi à un vieil amiral désireux de prendre enfin sa retraite sur Terre. Le seul point positif étant qu'après cette mission, l'équipage entier bénéficierait de deux mois de vacances sur Terre !

Le problème, pour McCoy, était que ce Jones, au rang supérieur au sien, était également Médecin ! Et oui, les gens l'oublient mais un Docteur dans Starfleet est aussi un officier...

Pour Léonard Horatio McCoy, la question ne se posait même pas : il était Docteur avant tout ! Son grade de Lieutenant-Commandeur, tout le monde à bord avait tendance à l'oublier !

Mais ce ...Docteur Jones, de l'avis du Docteur McCoy, à force d'être assis derrière un bureau à remplir de la paperasse, il en avait oublié l'ESSENTIEL à savoir La Médecine. Depuis combien de temps cet homme n'avait-il pas tenu un scalpel ?

La présence de cet Amiral à bord effrayait McCoy, en fait, que craignait-il ? Il ne pouvait céder sa place à ce ...ce bureaucrate ! Jim s'était amusé de la réaction du docteur, lorsque ce dernier avait appris un mois plus tôt l'objet de leur future mission. Mais à présent, Jim ne riait plus du tout.

L'Entreprise était en orbite autour de la base stellaire 18, d'où serait téléporté l'Amiral dans moins de deux heures ...Et celui-ci allait arriver au beau milieu d'une crise sanitaire ! Spock et Scotty, deux de ses meilleurs officiers et amis, allaient bientôt être mis en quarantaine ! Car oui, en quelques jours, la situation s'était belle et bien aggravée.

Chapitre 3

Christine Chapel choisit ce moment pour interrompre les deux hommes, leur rappelant gentiment que la salle d'attente débordait !

Sauvé par le gong, songea McCoy.

Les Dr Léonard McCoy, Geoffrey M'Benga et Hélène Triss se répartirent ensuite les 26 membres du personnel atteints par l'étrange phénomène.

McCoy avait tenu à prendre Spock et Scotty dans son groupe. Il avait passé sa journée à enchaîner observations et prélèvements sur tous ses hommes ainsi qu'à leur fournir les soins appropriés, le réconfort et surtout les antidouleurs dont ils avaient besoin.

Tous les scientifiques étaient réquisitionnés pour travailler à ce problème. Bien entendu, toutes les précautions furent prises pour qu'à leur tour ils ne soient pas contaminés.

Leur conclusion ?

Ce n'était ni un champignon, ni une bactérie, encore moins un virus...

Aucun traitement ne semblait fonctionner et les lésions continuaient de s'étendre.

Dès la mi-journée, la quarantaine fut instaurée. Les femmes d'un côté, les hommes de l'autre ... Si Scotty se trouvait plus à l'aise en compagnie de ses collègues dont il partageait maintenant le sort, il n'en était pas de même pour Mr Spock qui nécessitait quelques soins ...embarrassants.

Fort heureusement, McCoy le déménagea rapidement dans une chambre particulière, expliquant qu'ici il pourrait reproduire les conditions environnementales de Vulcain et ainsi améliorer sa prise en charge...Le regard pénétrant et empli de reconnaissance de Spock fut le seul soleil de sa journée...Car McCoy eut bientôt un second problème de taille sur les bras : l'Amiral Jones était arrivé à bord de l'Entreprise !

Il avait immédiatement requis un bureau à l'infirmerie où il s'était auto-proclamé sans aucun humour : Super Médecin-chef ! Les craintes de Léonard McCoy étaient donc fondées. Cet homme, proche des 82 printemps, ne semblait pas avoir exercé la médecine depuis longtemps, néanmoins il tenait à montrer son ancienneté sinon sa supériorité hiérarchique au jeune Dr McCoy...

- « Où en êtes-vous dans vos recherches Dr McCoy ? C'est bien beau de faire disparaître les symptômes, Docteur, mais il faut avant tout trouver ce qui est à l'origine de cette maladie et ensuite son mode de transmission ! ...Il me semble que même un étudiant de première année sait cela ... » Grommela Jones.

Où en était les scientifiques déjà, ah oui ! Leur conclusion ...et leur certitude ..., se répéta McCoy qui tentait d'ignorer la présence de Jones à ses côtés.

La transmission se faisait par contact direct avec la peau lésée d'un malade ou par le vecteur de la maladie, soit : une toxine contenue dans une plante. C'est du moins ce que McCoy et les autres avaient conclu en écoutant le récit de l'ingénieur Scott et des 12 membres de l'équipe qui s'étaient téléportés sur Régalis 8. Celle-ci comprenait 8 scientifiques, dont l'officier en second Spock et 4 membres de la sécurité.

Ils n'avaient bu que l'eau provenant de leur gourde, remplie au préalable sur l'Entreprise et mangé que des rations pré-emballées et stérilisées. Pour la majeure partie d'entre eux, le point de départ de l'infection était leur main... (La minorité étant Spock !)

Alors qu'avaient-ils touché ? Des roches, des plantes ...évidemment puisqu'ils étaient sur cette planète pour cela !

L'explication du problème vint du récit des autres scientifiques indirectement contaminés et de Mr Scott.

Hormis l'ingénieur, ils avaient tous eu en main les échantillons rapportés par leurs collègues. Ce n'est qu'après avoir commencé à les étudier d'un peu plus près qu'ils avaient ressentis quelques fourmillements dans leurs doigts...Une semaine environ plus tard, le fourmillement était devenu urticaire et l'apparition de plaques aussi douloureuses que disgracieuses transformaient à présent leur vie en calvaire.

Quant à l'ingénieur Scott, il avait eu la mauvaise idée de toucher la minuscule lésion que portait sur l'avant-bras l'un des 4 agents de la sécurité descendu sur cette maudite planète. Ce dernier se trouvait au réfectoire à se plaindre auprès de ses collègues. Après avoir observé et touché la plaie, Scotty lui avait conseillé de se rendre chez le Dr McCoy pour lui montrer son bras...Sans savoir qu'il aurait à faire la même chose une semaine plus tard...

A présent, Montgomery Scott ne pouvait plus utiliser ses mains. Celles-ci étaient œdématisées. Des plaques rouges et violacées sur ses paumes et ses doigts suintaient de partout, le pauvre homme souffrait le martyr à chaque fois qu'il tentait de fléchir ses doigts.

Après avoir visité Scotty et les autres, remarquant au passage la présence de Jones qui ne cessait d'enguirlander les infirmières et autres internes (tous bien trop jeunes et incompetents à son goût !), Jim fit les cent pas devant la chambre d'isolation de Spock. Il avait entre-aperçut son second sortir sur ses deux jambes de la salle de bain, mais quelque chose le troublait. Sa démarche n'était pas la sienne. Il souffrait.

Quand McCoy lui ouvrit enfin la porte, il put voir que Spock avait sur le visage un air des plus déconfits. Sa pâleur était extrême. Connaissant son ami, Jim savait que cet examen n'avait pas été une partie de plaisir...

McCoy avait fini par lui dire que c'étaient ses jambes qui étaient touchées, ce qui était à présent la vérité. La minuscule plaque s'était en effet propagée de ses organes génitaux à l'aîne puis à la jambe gauche...avant de suivre le même circuit vers

la jambe droite.

Spock, dans son lit, avait maintenant un cathéter urinaire, dissimulé sous sa couverture.

Une fois sortis de cette chambre où l'atmosphère était étouffante (et ce n'était pas qu'à cause de la température élevée sensée reproduire le climat de Vulcain), McCoy tira James Kirk par le bras, repéra Jones dans un couloir au loin, et fonça dans la direction opposée, c'est-à-dire, vers son bureau.

- « Bones, comment va-t-il ? »

- « Il va mal ...Il bouge encore ses jambes mais dans quelques heures ...Jim, j'ai dû l'aider avec la douleur. Celle-ci est telle qu'il ne la contrôle plus. Ses jambes ne le porteront bientôt plus. C'est ...c'est comme la gangrène Jim ...et cela se propage vite ...si le reste du corps est atteint, si les principaux organes sont atteints ...Jim »

- « Stop ! » Hurla le capitaine. Bones s'emballait ...Qu'essayait-il de lui dire ? Qu'il faudrait l'amputer ? Préférant ne pas y penser, il détourna la conversation.

- « Bones, je vous en prie, dites-moi que vous avez avancé dans vos recherches, dites-moi que vous savez ce qui est à l'origine de ...de ça. »

Le Dr McCoy expira lentement, ça l'aidait généralement à se calmer.

- « Nous avons trouvé quelle plante était à l'origine du problème. Le contact avec ses feuilles n'est pas immédiatement urticant mais ça le devient vite. Les échantillons rapportés ont tous été dispatchés dans les différents laboratoires ...Et c'est ça qui me met en colère, Jim, ces scientifiques n'ont même pas pris la peine de mettre des gants pour commencer leurs études préliminaires de ces plantes ! Enfin quoi c'est la base ! Une chance, la plupart ont respecté cette simple mesure de précaution, sinon le nombre de victime aurait été plus grand ! »

- « Donc, aucun danger qu'il y ait d'autres victimes ? »

- « Aucun », soupira McCoy, « Et j'ai transmis à tous mes co-équipiers de porter des gants lorsqu'ils touchent à cette saloperie ! »

- « Et cette ...saloperie, Bones, quelle est-elle ? »

- « Oh et bien, la réponse est arrivée ce soir, il s'agit d'une puissante toxine, qui se répand de cellule en cellule et aussi dans le système sanguin mais ça j'en suis moins sûr ... »

- « Et euh ...Comment Spock a-t-il été ...touché aux jambes ? »

Et voilà, il avait remis ça sur le tapis.

- « Jim ...Vous ne voulez vraiment pas oublier cette question ? »

- « Quoi, c'est si gênant ? Bones, je suis passé voir Scotty et tous les autres, ils ont tous été contaminés par les mains et je me demande seulement comment ... »

- « Jim ...Spock est aussi atteint aux mains ...Seulement l'infection a pris du retard parce que ...Il a d'abord été touché ...hum ...sous la ceinture ... »

- « Oh ...Vous voulez dire ... »

- « OUI ! ...C'est bien ce que j'ai dit...Qu'est-ce que vous croyez ? Les Vulcains boivent comme nous donc il ...Et merde ! Il a pissé contre le mauvais buisson et s'en est approché un peu trop près, c'est un accident stupide, voilà ! »

Si Spock ne s'était pas retrouvé dans un tel état de détresse, Jim et lui

auraient certainement éclaté de rire à cette révélation ! Car oui c'était bien ce qui s'était passé. Léonard en avait eu la confirmation en lui montrant la photo de la plante incriminée ...

- « Et maintenant ? » Demanda Jim.

- « Maintenant, toutes mes équipes recherchent une antitoxine, ça va prendre quelques heures mais on y arrivera Jim ...Et Jim ...Je n'ai pas l'intention de couper les jambes de Spock ou les mains de Scotty ! Je suis docteur pas boucher ! »

Jim eut enfin un sourire. Bones posa sa main sur son épaule, lui aussi reprenait confiance. L'origine du problème était cernée, la solution était proche...

Malheureusement ...

- « Dr McCoy ! Dr McCoy venez vite ! Il faut arrêter l'Amiral Jones ! » Hurlait l'infirmière en chef, Christine Chapel, M'Benga sur ses talons !

Chapitre 4

Spock ouvrit les yeux. Malgré plusieurs tentatives, il n'était pas parvenu à atteindre un niveau de méditation satisfaisant. La chambre dans laquelle il se trouvait était plongée dans l'obscurité à l'exception d'un écran d'ordinateur qui, allumé, générait une faible clarté. Quelqu'un se trouvait avec lui dans la chambre. Ce n'était pas l'infirmier détaché à son service, ni même un médecin qu'il connaissait. D'où il était, Spock pouvait voir que l'individu parcourait son dossier médical. Il marmonnait dans sa barbe et ce qu'il disait ne semblait pas encourageant.

- « Monsieur ? » dit Spock d'une voix trop faible à son goût. La douleur et les médicaments accumulés causaient cet effet. Ses émotions et ses peurs prenaient le dessus. Il se trouvait seul, incapable de bouger, retenu à son lit par des perfusions et un cathéter mal placé. Il était incapable de se défendre, face à un homme qu'il ne connaissait pas et qui le dévisageait tout en s'approchant un peu trop près. D'un coup sec, ce dernier tira sur la couverture qui recouvrait Spock. Ce dernier ne portait rien en dessous. Il avait été laissé nu pour faciliter ses soins...

- « Qui êtes-vous ? » Dit-il, tout en masquant son appréhension et son intimité du mieux qu'il le pouvait.

- « Je suis l'Amiral Jones, également Docteur Jones ! Bon sang mais que fait ce McCoy ? » Marmonnait-il à nouveau. « L'infection est en train de s'étendre ...C'est clair qu'il ne lui reste plus beaucoup de temps avant que l'abdomen ne soit atteint à son tour. Les hanches sont déjà verdâtres... »

L'amiral Jones s'exprimait sans même un regard pour Spock, comme si ce dernier n'était qu'un objet inanimé alors que Spock était là, encore en vie !

Si l'Amiral Jones avait levé les yeux, il se serait rendu compte que les joues et les oreilles de Spock étaient aussi vertes émeraude que le bas de son corps, mais pour une toute autre raison. La douleur, la colère, la peur et à présent la honte l'envahissaient.

- « Infirmières ! Infirmières venez ici ! »

NON ! Pas ça, suppliait mentalement Spock. Que pouvait-il lui arriver de pire sinon que de se retrouver affaibli et nu devant une demi-douzaine d'infirmières ...

Par chance ou presque, ce fut Christine Chapel qui entra dans la chambre, seule.

- « Où est McCoy ? » Demanda l'Amiral.

Où où est-il ? Semblait demander les yeux de Spock.

Christine Chapel s'approcha et sans même détourner son regard de l'Amiral Jones, elle se baissa pour ramasser la couverture tombée à terre. D'un geste rapide, elle recouvrit Spock, le bordant presque dans son lit, comme un enfant.

C'est seulement après que l'infirmier Beckett entra à son tour dans la chambre. Il s'agissait de l'infirmier chargé de ses soins. Spock avait toute confiance en lui et en Chapel, pour le sortir de là !

- « Vous deux ! Transférez cet homme en salle d'opération n°2, et préparez-le pour une amputation ! » Ordonna Jones. « Tous ces incompetents, McCoy le premier, ont trop attendu ! Et bien qu'attendez-vous ? Ne restez pas plantés là ! »

- « Mais ? Mais vous n'avez pas le droit de décider cela ! » Réagit enfin Beckett, tandis que Christine Chapel s'enfuyait à la recherche de McCoy ou de tout autre médecin.

- « Je n'ai pas le droit ? Savez-vous à qui vous parlez jeune homme ? Je suis le Docteur Jones et également l'AMIRAL Jones ! Maintenant emmenez cet homme où je vous ai dit et préparez le ! »

Beckett était pétrifié. Il n'était qu'infirmier, il n'avait aucun rang donc aucun droit de désobéir à ce haut-gradé. Il regarda Mr Spock comme pour lui dire qu'il était désolé...Il débrancha ensuite les perfusions et les commandes du lit avant de déplacer celui-ci à travers la chambre puis le long des couloirs de l'infirmierie. Au passage, le Dr Jones recruta deux autres infirmières et un jeune interne qui, trop heureux d'assister l'Amiral, courut lui-même jusqu'à la réserve pour en revenir avec le matériel pour anesthésier le vulcain.

Ce dernier fut déposé nu sur la table d'opération. Toute l'équipe médicale s'occupait de lui avec délicatesse, à l'exception de l'interne qui s'empara d'une seringue hypodermique et frappa Spock au niveau du cou.

Un épais brouillard l'enveloppa et le priva de ses sens, à l'exception de son ouïe. Il reconnut la voix de Léonard McCoy.

- « Vous n'avez aucune autorité sur moi ! JE suis le médecin-chef de l'Entreprise et JE déciderai quand ou si une amputation est nécessaire ! » Hurlait McCoy.

- « J'ai le rang d'Amiral, je suis donc votre supérieur hiérarchique et je déciderai de ce qu'il convient de faire ! Dégagez de mon chemin ou je vous fais passer en court-martiale pour insubordination ! »

- « Vieux fou ! Depuis combien de temps n'avez-vous pas exercé la médecine ? ... Écoutez ...En ce moment même mes coéquipiers cherchent une antitoxine pour les guérir ! Je suis confiant qu'ils vont trouver d'ici la fin de la nuit et NON il ne sera pas trop tard pour le Commandeur Spock ! Laissez-nous une chance de lui sauver ses jambes ! »

Une seconde seringue vint toucher son bras. Spock entendait les voix s'éloigner de plus en plus. Les derniers mots qu'il comprit furent :

- « Infirmière Chapel, ne restez pas là sans rien faire, finissez de l'endormir et vous autres : allez me chercher ce putain de kit d'amputation ! »

Deux jours plus tard...

Spock se réveilla dans la chambre qu'il occupait avant son départ pour le bloc opératoire. Il entendait un faible son provenant du moniteur au-dessus de sa tête. Une série de bips reproduisait les battements de son cœur.

Bien, je suis vivant, pensa-t-il.

Il ferma ensuite les yeux et se concentra sur les sensations qu'il avait du bas de son corps. Il percevait la connexion entre son cerveau et ses jambes mais celles-ci refusaient d'obéir à ses ordres.

Spock se souvenait d'un phénomène connu sous le nom de membres fantômes.

Un homme qui avait été amputé d'un bras ne cessait de se plaindre auprès de son docteur. Il affirmait ressentir des douleurs à type de crampes dans ses doigts... C'était illogique vu qu'il n'avait plus de main ! Et pourtant ...Sa douleur était bien réelle, son cerveau n'ayant simplement pas intégré l'absence du bras dans son schéma corporel.

Dans son cas, Spock ne ressentait rien. Ni douleur, ni même un fourmillement... Il essaya de toucher l'endroit où devraient se trouver ses cuisses mais il était si faible qu'il ne parvenait pas à lever un doigt !

Ce qui est fait est fait... Soupira-t-il tout en rouvrant les yeux. C'est à cet instant qu'il remarqua la présence d'un homme, assis sur une chaise, à l'autre bout de la pièce. Deux yeux bleus le fixaient, deux yeux tristes...

- « Bonjour Spock. » Dit McCoy à voix basse.

- « Bonjour Dr McCoy. »

- « Je suis content de voir que vous êtes réveillé. Comment vous sentez-vous ? »

- « Je ...Je suis en vie ...et fatigué. »

- « Oui. Vous êtes en vie. Vous avez dormi près de 48 h. La faute à un jeune interne incompetent ...Il vous a administré une dose massive d'anesthésique, une dose destinée à assommer un éléphant ! Vous allez encore vous sentir étourdi et nauséux durant un jour ou deux mais en fin de compte tout ira bien, Spock. »

- « Oui ...Tout ira bien. » Répondit Spock sur le même ton neutre. Que pouvait-il dire d'autre ? Le docteur McCoy lui avait sauvé la vie mais ...Quelle serait sa vie future ?

Sans jambes, il devra probablement abandonner sa carrière à Starfleet, quitter l'Entreprise et tous ses amis. Quelles seront alors ses options ? Il serait certainement capable de trouver un autre travail sur Terre ou sur Vulcain. Son cerveau et ses mains fonctionnant toujours, il pourrait poursuivre ses recherches scientifiques ou obtenir un poste de professeur....

Un retour sur Vulcain serait-il envisageable ? Un retour dans la maison de son père ? Non, certainement pas.

Sur son monde natal, Spock était connu pour être un hybride, un métis, à moitié humain, à moitié vulcain ...Et maintenant ...la moitié d'un corps ! Une tête et deux mains voilà tout !

Des souvenirs d'enfance refaisaient surface. Il se souvenait des moqueries et des insultes de la part de ses camarades de classe. Il se souvenait combien il avait souffert et ce qu'il faisait pour leur échapper : courir ! Courir toujours plus vite, à travers les dunes du désert de Vulcain. Sentir le vent chaud dans ses cheveux et le sable sous ses pieds... Courir pour fuir et se sentir libre.

Maintenant, cela lui serait impossible. Il devra vivre en fauteuil roulant et aura

besoin de quelqu'un pour l'aider au quotidien.

Non...Je ne suis pas aussi handicapé que ne l'était le Capitaine Pike ! J'ai toujours mes bras et mes mains ...et je peux au moins communiquer avec mes amis...

Peur et colère...Un tourbillon d'émotions envahissait son esprit. Il était Vulcain, il ne devrait pas ressentir de colère face à ce qui lui était arrivé !

Spock ferma les yeux et tourna sa tête pour faire face au mur. Il devait retrouver le contrôle de ses émotions à présent que des larmes tombaient sur son visage.

Le docteur McCoy s'était levé et se préparait à partir lorsqu'il entendit Spock lui poser une étrange question.

- « Où sont...Qu'avez-vous fait de ... ? »

- « Pardon ? » Dit-il tout en se rapprochant du lit de Spock. Maintenant il en était sûr, il entendait de faibles sanglots !

- « Spock ! Qu'est-ce qui se passe ? Vous pleurez ?! »

McCoy était inquiet. C'était la première fois qu'il voyait un vulcain pleurer ! Et maintenant Spock avait de grandes difficultés à respirer. Sa poitrine se soulevait et s'abaissait à un rythme effréné. Spock suffoquait !

- « Spock ! Arrêtez ! » Suppliait McCoy, ne sachant pas quoi dire d'autre. Alors instinctivement, il prit Spock dans ses bras et le serra fort contre lui tout en lui murmurant à l'oreille : « Chuuut ...Tout va bien, Spock, je suis là ... »

Spock, retrouvant un semblant de calme, reformula sa question.

- « Où ...Où sont-elles ? Qu'en avez-vous fait ? »

- « Spock ? Que voulez-vous savoir ? » Dit McCoy avant de réaliser avec horreur quelle était sa question.

Le docteur se souvenait avoir vu Spock allongé sur la table d'opération, les yeux clos, au moment où l'Amiral Jones avait crié ses ordres. Il ignorait cependant que Spock était toujours conscient et qu'à cet instant il entendait tout ce qui se disait autour de lui !

Spock croit qu'il a été amputé des deux jambes !

- « Spock ! Calmez-vous ! Vos jambes sont là où elles doivent être, juste ici ! »

Lui dit McCoy tout en tapotant la cuisse gauche de Spock. « Je vais vous montrer... » Il ajouta, prenant Spock par les épaules pour l'aider à se redresser. Une fois Spock en position assise contre lui, McCoy souleva la couverture qui recouvrait son corps.

Spock tremblait toujours mais essayait de se contrôler. Des stigmates de la maladie étaient encore présents mais ces deux jambes étaient bien là, attachées à son corps ! (de même que ses organes génitaux !) Ses membres étaient toujours œdématisés mais les phlyctènes avaient cédées leur place à de petites cicatrices.

Il était en un seul morceau ! Spock fixait à présent McCoy qui lui souriait en retour. Il se trouvait dans les bras de McCoy, à nouveau nu mais heureux car soulagé.

Il reprit la parole après un bref silence.

- « Je ...Je ne parviens pas à les sentir et à les bouger, est-ce normal ?

»Demanda-t-il, mal à l'aise.

- « Oui. Ne soyez pas inquiet. J'ai utilisé une anesthésie péridurale pour

maintenir votre douleur au niveau le plus bas. Je vais diminuer progressivement la dose et vous pourrez de nouveau les bouger. »

- « Merci Docteur...Je suis désolé...J'ai tellement honte. J'ai perdu tout contrôle ...Mon comportement n'est pas digne d'un vulcain... » Dit Spock tout en quittant l'étreinte de McCoy.

- « Spock ! Cela est compréhensible, après tout, ces derniers jours n'ont pas été de tout repos pour vous. Et puis vous êtes encore sous l'effet des drogues. De plus, je ne suis pas blessé par votre comportement. N'attendez pas de moi que je critique votre manque de contrôle émotionnel parce que bon sang, je ne suis pas Vulcain ! Mais en vérité, vous pouvez être désolé pour deux choses ! »

- « Vraiment ? » Annonça Spock, un sourcil disparaissant sous sa frange.

- « Oui ...Comment avez-vous pu croire une seule seconde que j'avais laissé quelqu'un vous couper les jambes ? Je suis docteur, pas boucher ! Mais plus important encore ...Comment avez-vous pu croire que j'avais laissé un amiral donner ses ordres dans MON infirmerie ? »

Malgré sa dernière remarque, dite avec un sourire triomphant, Spock ne pouvait cesser de se demander pourquoi le docteur McCoy était si triste.

Au contact des humains depuis deux décennies, Spock avait en effet appris à lire les émotions sur les visages de ses amis. Il pouvait voir le sourire de McCoy mais également lire de la tristesse dans ses yeux.

Il ne m'a pas tout dit. Il me cache quelque chose, mais qu'est-ce que cela peut être ?

Chapitre 5

Trois jours s'étaient écoulés et Spock récupérait lentement. Il parvenait à faire quelques pas autour de son lit. Néanmoins, au bout de 10 minutes, ses jambes se mettaient à trembler comme au beau milieu d'un séisme. Il se recouchait immédiatement, exténué malgré le peu d'effort fourni.

Le Dr M'Benga l'avait prévenu : ses muscles avaient été infectés en profondeur. Ils avaient même commencé à se nécroser par endroit, surtout au niveau de ses cuisses, d'où sa faiblesse musculaire et son apparente maigreur. Il lui faudrait attendre encore plusieurs jours avant de pouvoir marcher tout seul et aller plus loin que la porte de sa chambre.

Malheureusement à cet instant, il avait besoin d'aide. La sonde urinaire qui le mettait mal à l'aise avait enfin été enlevée et il devait se rendre à la salle de bain pour se soulager... Avec l'infirmier Beckett en congé pour deux jours, il n'avait pas d'autre choix que de requérir l'assistance de l'infirmière pour l'accompagner aux toilettes. Il s'y résigna mais quand il relâcha le bouton d'appel situé au-dessus de son lit, il fut surpris de voir l'ingénieur Montgomery Scott entrer dans sa chambre. Ses mains étaient entourées de bandages et ne semblaient pas fonctionnelles mais Mr Scott, un large sourire sur son visage, était sincère lorsqu'il demanda s'il pouvait l'aider !

Spock se retint de pousser un soupir et haussa seulement un sourcil.

A eux deux, seules deux jambes et deux mains fonctionnaient ...C'était merveilleux !

Spock réussit néanmoins à atteindre son objectif, en prenant appui sur Scotty.

- « Ok ! On est arrivé ! Euh ...Avez-vous besoin d'aide pour autre chose ? »

- « Hum...J'ai ...J'ai juste besoin d'un peu de solitude... »

- « Oh ...Oui bien sûr... » Dit Scotty tout en se plaçant de l'autre côté de la porte. « Je vais vous attendre ici. »

Dix minutes plus tard, Spock avait regagné son lit tandis que l'ingénieur s'installait sur une chaise, à ses côtés.

- « Merci Mr Scott. »

- « De rien Mr Spock...Mais dites moi, j'aurai une question à vous poser » dit-il mal à l'aise, « à quand remonte la dernière fois que vous avez vu le Dr McCoy ou le Capitaine ? »

Spock garda le silence...

- « C'est étrange, vous ne trouvez pas ? On est tous les deux confinés à l'infirmierie et ni l'un ni l'autre ne vient nous voir... » Lança Scotty.

C'était vrai. Il avait bien vu McCoy le jour où il s'était réveillé mais depuis lors, seuls les Dr M'Benga et Triss venaient l'examiner et voir ses progrès.

Pourquoi le Capitaine n'était-il pas venu le voir, ne serait-ce qu'une minute ? ... Jim, comme il voulait qu'il l'appelle, n'était-il pas son ami ?

Il me cache quelque chose...

Scotty était désolé. Il devinait les pensées de Spock à cet instant. De nouveau un silence gêné s'installa. Quelques minutes plus tard, n'en tenant plus, Scotty se leva et s'écria : « Allons venez ! On doit trouver ce qui se passe ! On n'a qu'à commencer par aller voir dans son bureau, ce n'est qu'à quelques mètres d'ici ...Je suis sûr qu'on va trouver McCoy endormi sous une pile de papperasse ! »

Spock acquiesça et commença à se relever avec l'aide de Scotty quand une voix s'éleva et les paralysa sur place !

- « Monsieur Scott ! Enfin je vous trouve ! Cela fait près de 20 minutes que je vous cherche partout ! Pourquoi avoir quitté votre lit alors qu'il était l'heure de renouveler vos bandages ?!»

- « Mais Miss Chapel, vous les avez déjà changé ce matin et ... »

- « Monsieur Scott ! Je ne fais que suivre les ordres de votre docteur qui sont de les changer deux fois par jour ! Dois-je vous rappeler que vous avez subi récemment une importante greffe de peau sur vos deux mains ? » Le coupa-t-elle, furieuse.

- « Infirmière Chapel, Monsieur Scott était seulement en train de m'aider à ... »

- « Retournez dans votre chambre ! Quant à vous Mr Spock, vous devez m'appeler quand vous avez besoin d'aide ! »Dit-elle fermement avant d'ajouter, soupçonneuse, « Une minute vous deux...N'étiez-vous pas en train de vous évader de l'Infirmierie ? »

- « Et bien en fait, nous avions juste l'intention d'aller à la recherche du Capitaine ou du Dr McCoy, nous pensions le trouver dans son bureau... » Expliqua le Vulcain.

Face aux deux hommes, Christine Chapel devint soudain embarrassée...

- « Je ...je vais appeler le Capitaine. S'il vous plait, restez ici ! »

Scotty était étonné et inquiet par le changement soudain de ton et d'attitude de Christine.

Il me cache quelque chose ...

Cinq minutes plus tard, Jim Kirk entra dans la chambre de Spock. Il semblait extrêmement tendu et fatigué. Lui qui était toujours impeccable n'avait visiblement pas eu le temps de se raser, alors qu'à bord du vaisseau on était au beau milieu de l'après-midi.

- « Spock ...Scotty » les salua-t-il, « Je suis désolé, je n'ai pas encore eu le temps de venir vous voir...Christine m'a dit que vous vouliez voir Bones mais ...Je regrette, c'est impossible. »

- « Capitaine, je vous en prie, dites-nous ce qui se passe ici ! Où est McCoy ? » Supplia l'ingénieur d'une voix ne pouvant contenir son angoisse.

- « Qu'est-il arrivé à l'Amiral Jones ? » Demanda Spock.

- « Hein ? Mais Mr Spock ! Nous n'en avons que faire de ce qui est arrivé à cet homme ! Celui qui nous intéresse c'est McCoy ! » Le coupa Scotty, furieux, tout en observant les regards échangés par ses deux amis. Il avait entendu des rumeurs au sujet d'une querelle entre McCoy et Jones mais ... McCoy était-il absent à cause de Jones ?

- « S'il vous plaît messieurs, asseyez-vous. »

Jim choisit de s'asseoir sur la chaise précédemment occupée par Mr Scott tandis que Spock et l'ingénieur s'étaient assis côte à côte au bord du lit.

- « Bien ...En vérité je ne sais pas par où commencer. »

- « Commencer par nous dire où se trouve Léonard ! » Lui lança Scotty d'un ton sec.

- « Oui ...Je peux commencer par là... » Jim prit une grande inspiration avant d'annoncer : « Léonard est confiné dans ses quartiers... »

- « Confiné ? »

- « Scotty ! S'il vous plaît ne m'interrompez pas ! »

- « Désolé ...Capitaine. »

- « Scotty ! Appelez-moi Jim, nous sommes entre amis ... Donc je disais, Bones est confiné dans ses quartiers parce que j'ai refusé de le mettre en cellule. Depuis trois jours, j'essaie de convaincre l'Amiral Jones et Starfleet de ne pas punir Bones pour ce qu'il a fait... »

- « Ce qu'il a fait ?! Mais il nous a tous sauvé ! » S'énerva l'ingénieur.

- « Scotty, qu'est-ce que je vous ai demandé ? » Soupira Jim avant de poursuivre son récit. Face à lui, Spock demeurait silencieux et impassible.

- « Bones a frappé par surprise l'Amiral Jones alors que celui-ci hurlait ses ordres de ...Hum ...Vous savez. Bien sûr il ne l'a pas frappé de ses poings. Il a utilisé une seringue hypodermique contenant un sédatif aux effets quelque peu hallucinogènes ...L'Amiral Jones a rejoint Alice aux Pays des Merveilles durant presque 6 heures...Vous connaissez notre bon docteur et ses manières délicates... »

- « Oui ...Une seringue en main, Léonard 'endort' plus vite que son ombre ... » Dit Scotty un timide sourire aux lèvres.

- « Après cela il l'a attaché à un lit et a couru vers le laboratoire où toute son équipe travaillait déjà sur une antitoxine. Il ne leur a fallu que deux heures pour trouver et tester le remède avant de revenir vers vous, Spock, pour commencer le traitement. Quand l'Amiral a retrouvé ses esprits il était furieux. En dépit du fait que son remède fonctionnait sur vous tous, il m'a ordonné d'arrêter Léonard pour insubordination et agression sur un Officier supérieur. Je vous en prie, croyez-moi, j'ai essayé de le défendre, Geoffrey et Hélène sont également intervenus mais il n'y a rien eu à faire, ils ne nous ont pas écouté ! Je pense que vous êtes au courant des antécédents de Léonard...Ce n'est pas la première fois qu'il est accusé d'insubordination. Léonard a toujours été une forte tête, et ça, ça ne passe pas auprès du Haut Commandement de Starfleet. Le Conseil de l'Ordre a été consulté mais le fait est qu'il n'a commis aucune faute médicale bien au contraire, il avait éradiqué une maladie encore inconnue... Ils ont donc plaidé en sa faveur ajoutant

même qu'on devrait lui décerner une énième médaille ! Mais l'Amirauté n'a pas vu cela de cette façon. Pour eux, il a bel et bien attaqué un amiral. Ils ont voulu faire de McCoy un exemple et ont finalement rendu leur décision il y a deux heures... »

Le capitaine avait fermé les yeux. Il se sentait incapable de regarder ses deux amis en face. La fatigue et le stress accumulés ces derniers jours l'avaient rendu nauséeux, néanmoins sa gorge était nouée.

- « Qu'ont-ils décidé, Jim ? » Demanda Scotty dans un murmure.

Jim soupira longuement avant de répondre.

- « Envoyer un médecin aussi récompensé que lui devant une cour-martiale ferait trop de vagues ! Ils ont trop peur que les médias s'emparent de l'affaire. Ils lui ont donc laissé deux options. La première : il démissionne et retourne à la vie civile. La seconde, il perd son grade et recommence sa carrière à zéro. Cela veut dire perdre sa position de Médecin-chef à bord de l'Enterprise, et comme aucun poste de médecin n'est vacant à bord ...il devra partir. Ils lui ont offert de l'envoyer sur un avant-poste isolé, loin de nulle-part !...Il a choisi la première option. A présent, Léonard est dans ses quartiers, il rassemble ses affaires. Le vaisseau approche de la Terre. Il sera en orbite dans un peu moins de 10 heures et là, Bones débarquera.

- « Mais ...C'est injuste ! Il nous a sauvé ! L'Amiral Jones n'est qu'un vieux médecin aigri et sénile ! » S'énerma Scotty tandis qu'à ses côtés, Spock, jusque-là impassible, montra un signe de réaction. Ses mains tremblaient très légèrement.

Le Vulcain avait écouté Jim, tout en s'efforçant de contrôler sa colère et sa culpabilité !

Il y a trois jours quand il s'était réveillé dans cette même chambre, il avait cru sa vie à bord de l'Enterprise et sa carrière à Starfleet terminées. Il s'était imaginé commençant une nouvelle vie, loin de ses amis qui étaient au fil du temps devenus sa famille. Et maintenant, c'était ce qui attendait McCoy...Son ami avait risqué sa carrière pour lui.

- « C'est ma faute... » Dit-il. « Il a désobéi aux ordres et a agi ainsi pour sauver mes jambes... »

- « Non, Spock ! Ce n'est pas votre faute ! C'est celle de Jones et de son ego. » Jim s'était levé et s'approchait de son ami. Après quelques secondes d'hésitation, il prit les mains du Vulcain dans les siennes.

- « Il va me manquer... » Dit Scotty tristement.

Chapitre 6

Les couloirs étaient déserts et sombres malgré l'éclairage de nuit. Léonard faisait ses derniers pas à bord de l'Entreprise. Il avait choisi de ne pas dire au-revoir à ses amis, pensant tristement qu'il serait plus facile de partir ainsi, pour lui comme pour eux.

Ils ne se rendront compte de mon absence qu'au petit matin, pensa-t-il, en atteignant la salle de téléportation.

Il portait des vêtements civils, un sac sur l'épaule. Ses autres possessions avaient déjà été téléportées sur Terre, une heure plus tôt.

C'est fini. Je ne travaille plus pour Starfleet.

Léonard soupira et ouvrit la porte. Soudain, ses jambes se mirent à trembler comme de la gelée. Tous ses amis se trouvaient rassemblés en salle de téléportation alors qu'il était ...deux heures du matin ! Uhura, Sulu, Chekov et Scotty qui soutenait Spock à l'aide de Jim, tous le regardaient fixement.

- « Vous avez vraiment cru pouvoir partir sans nous dire au-revoir ? » Demanda Jim, d'une voix triste et sans colère.

- « Au moins...J'ai essayé. » Murmura le docteur.

- « Docteur ! On ne vous laissera pas partir si facilement. » Dit Uhura.

- « Oui ! Nous allons trouver un moyen de vous garder avec nous ! » Ajouta Scotty. « Le haut commandement de Starfleet a fait une terrible erreur ! Ils vont s'en rendre compte quand on témoignera, Spock et moi, en votre faveur... »

- « Quand vous témoignerez ? » Répéta lentement Bones tout en secouant la tête. « S'il vous plaît Scotty, écoutez-moi. Ce que j'ai fait pouvait être perçu comme une mutinerie ! J'ai désobéi à un amiral et l'ai ...hum...mis hors service. C'est terminé maintenant. Il n'y aura pas de procès et pour tout dire je m'en sors plutôt bien ! Je ne regrette pas ce que j'ai fait et je n'hésiterai pas à le refaire dans les mêmes circonstances. Mais à présent, je dois faire face aux conséquences de mes actes. Je ne suis plus un officier de Starfleet ...mais je suis et resterai un docteur ! Ce titre-là, jamais ils ne pourront me l'enlever ! Je vous remercie d'être tous présents pour mon départ. Vous allez me manquer. »

- « Et vous allez nous manquer également ! » Uhura annonça au bord des larmes.

- « Docteur McCoy, puis-je vous demander quels sont vos projets ? » Demanda Spock, cachant mal son malaise face à la situation.

- « Bien sûr Spock, je vais vous répondre. Ces dernières années, j'ai reçu de nombreuses propositions alléchantes, que ce soit dans le Public ou le Privé. Des postes de chef de service, en chirurgie ou en Neurologie...Mais après avoir bien réfléchi, j'ai

décidé de rouvrir le cabinet médical de mon père. J'ai également accepté un poste à mi-temps de chirurgien à l'Hôpital Universitaire Emory, à Atlanta... »

- « Donc, vous n'envisagez pas de revenir à Starfleet ? »

- « Spock, je sais que vous vous sentez coupable mais vous n'êtes pas celui qui a brisé les règles...C'est une chose humaine, vous savez. Je suis désolé de vous abandonner parmi tous ces humains illogiques ! » Dit-il, souriant. « Promettez-moi de garder un œil vulcain sur eux tous et en particulier sur celui-là ! » Ajouta-t-il en pointant Jim Kirk du doigt. « Si vous ne le faites pas je vous promets de revenir botter votre cul vert ! »

- « Je suivrai cet ordre scrupuleusement, docteur ! »

- « Merci Spock. OK tout le monde, c'est l'heure de se dire au-revoir ... »

- « Bonne chance, Bones ! On reste en contact, n'est-ce pas ? » Jim demanda tout en étreignant son ami.

- « Bien sûr, Jim ! Et j'espère vous voir tous très bientôt, peut-être avant votre départ pour votre prochaine mission ? N'oubliez pas que vous êtes en vacances pour deux mois ! »

- « On pourrait sûrement passer une journée ensemble ! » Scotty ajouta plus joyeusement.

- « Alors, c'est décidé. Je vous invite tous dans la maison de mes parents. »

- « Le dernier jour de nos vacances ? » Demanda Uhura, retrouvant le sourire à l'idée que le temps des adieux n'était pas pour aujourd'hui !

- « Oui, ça me va. Jim va vous donner l'adresse... »

- « Docteur, je vais passer ma convalescence chez mes parents sur Vulcain, mais je serai de retour pour vous revoir également. » Spock expliqua.

- « Nous serons tous réunis là-bas ! » Dit Sulu tout en regardant Chekov acquiescer de la tête.

Après avoir serré la main de tous ses amis, Léonard McCoy monta sur la plateforme du téléporteur, le cœur plus léger.

- « A bientôt ! » Annonça Léonard avant de disparaître dans un rayon de lumière.

Chapitre 7

Spock, depuis la fenêtre de sa chambre, observait le coucher de soleil au-dessus de Shikkar. C'était sa dernière nuit chez ses parents. Demain très tôt il s'envolerait pour la Terre. Après deux mois de convalescence, il ne souffrait d'aucune séquelle de sa récente mésaventure.

Sur son lit, ses vêtements civils étaient impeccablement pliés au côté de son uniforme d'officier de Starfleet. Cet uniforme, il avait craint de ne plus jamais le porter.

Mais avant de rejoindre l'Entreprise, il allait d'abord rejoindre ses amis chez les parents du Dr McCoy, en Géorgie.

Jim l'avait appelé la veille, confirmant qu'il l'attendrait au spacioport de San Francisco, Nyota Uhura feraient la route jusqu'à Atlanta avec eux.

- « Spock ! Je t'apporte ton linge propre et les pots de confiture et autres boîtes de thé pour toi et tes amis. Es-tu sûr de n'avoir pas d'avantage de place dans ta valise ? »

- « Mère. J'ai calculé la place qu'occuperait chaque vêtement et chaque items ... »

- « Je sais, je sais ... Tu as tout prévu au centimètre cube près ! Tu étais déjà un as au jeu Tétris étant petit, je suis sûr que tout rentreras dans ta valise mon chéri. » Dit Amanda, souriante.

Spock reconnaissait en sa mère deux émotions mêlées, la joie de pouvoir le taquiner ce soir et la tristesse à le voir partir bientôt. Lui aussi était triste, mais ça bien sûr il ne l'admettrait jamais !

- « Merci pour les confitures et le thé, Mère. »

- « De rien, mon fils. Mais dis-moi, as-tu songé à ce que tu allais apporter à la mère de ton ami ? »

- « La mère de mon ami ? Mme McCoy ? Mère, je suis confus. J'ai oublié cette tradition qui est d'apporter un présent à son hôtesse. Pensez-vous que des fleurs lui seraient agréables ? »

- « Des fleurs, c'est une excellente idée, Spock. Je vous conseille toutefois de vous faire aider par Jim pour ce qui est du choix de la variété et des couleurs... Vous n'ignorez pas qu'il existe un langage des fleurs, n'est-ce pas ? Il ne faudrait pas vous tromper ... »

- « Vous faites référence à certaines fleurs ou couleurs qui seraient associées à un sentiment ou une occasion particulière. »

- « Oui, Spock. Vous souvenez-vous de mes leçons sur les roses ? »

- « Les roses rouges pour l'amour ...J'ai pu observer que, ces deux derniers mois, Père vous en avait offert beaucoup ! »

- « Spock ! » Dit Amanda d'un air faussement outré, le rouge au joue.

Devant elle, se tenait Spock, droit comme un i et affichant un véritable sourire, rien que pour elle !

- « Mère. Je ne pense pas avoir observé cette interaction entre vous et Père lorsque j'étais jeune, cela a-t-il toujours été le cas ? Vous a-t-il toujours offert des fleurs de façon inopinée et sans raison valable ? »

- « Mon fils...Votre père m'offre des fleurs pour une raison logique : il sait que j'aime les fleurs. Aussi, depuis des années, me rapporte-t-il de nouvelles espèces de ces différents voyages diplomatiques. Mon jardin ne s'est pas fait en un jour, vous savez ! Cependant, il les choisit de façon logique : en fonction de leur résistance au climat de Vulcain. »

- « Mais les roses rouges ne sont pas faites pour résister aux hautes températures de Vulcain ! »

- « Non, sauf génétiquement modifiées... Les roses rouges sont mes fleurs préférées. »

- « Donc, Père vous offre-t-il des roses rouges parce que vous les aimez ou pour dire qu'il vous aime ? »

- « Votre père connaît le langage des fleurs, je répondrai : les deux. »

- « Je ne m'en étais jamais rendu-compte...Je veux dire, je ne m'étais jamais rendu compte qu'il vous offrait des fleurs ! C'est un geste si...humain ! »

- « Spock, en tant qu'adolescent, je pense que vous aviez d'autres préoccupations en tête que d'observer l'interaction entre vos parents...Je suis heureuse que vous vous en soyez enfin rendu compte. Vous avez mûri, et vous me semblez plus serein... »

- « Oui. Père et moi avons progressé dans notre compréhension de l'un et l'autre, ces deux derniers mois ont été très ...instructifs. »

- « Je suis si heureuse que vous soyez réconciliés. J'espère que cette entente va se poursuivre malgré votre départ de Vulcain demain. »

- « Mère, votre crainte est illogique. Père comprend mon choix de repartir sur l'Entreprise. J'y ai mon travail, ma vie et mes amis... »

- « Spock ! Je n'essaie pas de vous retenir, je vous le promets. »

- « Et moi je vous promets de revenir sur Vulcain...Dès ma prochaine permission si celle-ci est d'une durée raisonnablement longue. »

- « Bien. Je vais vous laisser terminer votre valise...Votre père est déjà dans le salon devant l'échiquier tridimensionnel, ne le faites pas trop attendre ! »

- « Je vais me dépêcher dans ce cas. Merci Mère. »

Deux jours plus tard, Spock et Nyota discutaient devant la vitrine d'un fleuriste à Atlanta. Tous deux attendaient le retour de Jim, parti chercher le véhicule de location qu'il avait réservé une semaine plus tôt.

- « Des pensées jaunes ? Spock ! Vous n'y comprenez rien au langage des fleurs ! Le jaune signifie l'infidélité ! » Soupira Nyota qui tentait pour la quinzième

fois de lui expliquer en quoi son choix était inapproprié !

- « Lieutenant, comment pourrait-elle croire que je lui suis infidèle alors que je ne l'ai jamais rencontré ! »

- « Spock, pourquoi ne pas choisir les fleurs en fonction de leur esthétique plutôt que leur signification. Personnellement je trouve ces orchidées blanches très jolies ! »

Spock et Nyota étaient si concentrés sur le choix des fleurs à offrir à la mère du Dr McCoy qu'ils n'entendirent pas Jim arriver.

- « Ah vous voilà ! Je croyais que vous deviez m'attendre à la sortie numéro 6 ! »

- « Désolé, Capitaine. Spock et moi nous sommes éloignés, nous étions à la recherche d'une boutique de fleurs. »

- « Euh ...Des fleurs ? Pour qui ? Pour Bones ? » Dit Jim d'un air un peu moqueur. Il imaginait mal Bones recevoir un bouquet de roses de la part de Spock !

- « Ma mère m'a rappelé le fait qu'il était poli d'offrir à la maîtresse de maison un bouquet de fleurs...Nyota et moi ne sommes toutefois pas d'accord sur le choix de la variété. »

- « Oh...Euh...Spock. Vous pensiez rencontrer les parents de Bones aujourd'hui. »

- « Il me semble que nous nous rendons à leur domicile, Jim. Le lieu de rendez-vous aurait-il changé ? »

- « Non, Spock. » Répondit Jim d'un air gêné.

- « Capitaine...Je veux dire, Jim. » Nyota savait qu'en dehors du service, elle devait l'appeler par son seul prénom. « Il me semble moi aussi avoir entendu le Docteur nous inviter dans la maison de ses parents... »

- « Je suis désolé. Vous n'avez pas mal entendu mais seulement mal interprété les paroles de Bones...Ce n'est pas de votre faute, cependant. Vous ne savez pas. La mère de Léonard est décédée il y a plus de 10 ans. Quant à son père, il est mort 6 mois avant l'arrivée de Bones à bord de l'Enterprise. Bones étant fils unique, il a hérité de cette immense maison... Il a encore du mal à se l'approprier, c'est pourquoi il en parle comme étant celle de ces parents. Cela dit, l'idée des fleurs est une excellente idée...Si on a le temps de s'arrêter au cimetière ... »

- « C'est si triste, Jim ...Léonard est donc seul dans cette maison ! »

- « Oui...Mais il ne sera pas seul aujourd'hui ! Nous serons tous là, avec lui ! »

- « Exact, Jim. » Ajouta Spock, masquant sa surprise et sa tristesse. Léonard avait déjà perdu beaucoup dans sa vie. L'amour de sa femme, la garde de sa fille, ses parents, et maintenant son travail à Starfleet. Soudain, sa culpabilité refit surface.

Chapitre 8

Spock, Jim et Nyota arrivèrent comme prévu à l'heure du déjeuner. En cette belle journée d'été, la table avait été dressée à l'extérieur, sur la terrasse. Malgré les 29°C affichés au thermomètre, Spock frissonnait et ne se sentait pas à son aise. Le docteur McCoy lui avait pourtant réservé un bon accueil, à lui comme aux autres membres de l'équipe Alpha, invités à passer leur dernière journée de vacances sur Terre, avant de repartir sans lui !

La maison familiale du docteur McCoy, à Atlanta, était sans conteste très ancienne. Elle comptait deux étages, comportait pas moins de sept chambres et quatre salles de bain, en plus d'une vaste cuisine, une salle à manger attenant au salon et une toute aussi vaste bibliothèque ! Spock nota qu'elle comportait quelques ouvrages remarquables, tant par leurs contenus que par leur ancienneté. Certains méritaient d'avoir leur place dans un musée. Bien entendu, beaucoup faisaient référence à la médecine.

Chaque chambre avait été décorée avec soins et suivait un thème particulier comme la chambre bleue ou encore la chambre aux orchidées, ou encore celle au style africain : la préférée de Nyota !

Léonard McCoy leur avait expliqué que c'était l'œuvre de sa mère, une femme au goût prononcé pour les voyages, bien qu'elle n'ait en réalité jamais été plus loin que sa Géorgie natale, à son grand regret. Son père, chirurgien comme son père avant lui, avait été si absorbé par son travail qu'il délaissait rarement ses patients, au grand dam de son épouse. S'il s'octroyait des vacances en dehors de l'état de la Géorgie, c'était le plus souvent pour un week-end ou au maximum pour trois ou quatre jours, et le plus souvent pour assister à une conférence d'ordre médical, à New York ou San Francisco.

D'immenses massifs de roses entouraient la maison aux murs entièrement peints en blanc. Le jardin était lui aussi très bien entretenu. On y trouvait des pêchers, des cerisiers et un immense saule pleureur dont les branches tombantes semblait protéger un ancien kiosque en bois, également blanc et au centre duquel se trouvait une table et un banc. Spock se dit que c'était un endroit qui conviendrait parfaitement à sa méditation du soir. L'endroit était si calme.

- « Cette maison est vraiment immense ! » S'étonna Jim. « Votre mère devait se sentir bien seule ! »

- « Oh elle n'était pas seule. Deux ou trois chiens se faufilaient entre ses jambes et lui tenaient compagnie ! Tous sont morts aujourd'hui...Un animal de compagnie lui a cependant survécu. Sa tortue ! Tenez ! La voici qui arrive ! » Expliqua

McCoy tout en montrant une tortue arrivant très lentement, sortant d'une haie, elle semblait provenir de la maison voisine.

- « Elle s'appelle Tutti-frutti, mais ma mère la surnommait Tutti. Je l'ai confié à mon voisin après le décès de mon père, il y a trois ans. Il a veillé sur elle et sur la maison jusqu'à mon retour. Aujourd'hui Tutti va-et-vient entre nos deux maisons. Vous allez l'adorer, Spock, elle adore la salade, comme vous ! » Le taquina McCoy alors que Tutti arrivait vers lui. « Quant à cette maison, comment vous expliquer, elle n'a pas seulement été une maison familiale. En fait, c'était l'ancienne clinique de mon arrière-grand-père ! Mon grand-père y a un temps installé son cabinet médical, l'actuel salon et la salle à manger étant sa salle d'attente, tandis que la famille était installée à l'étage ! Et puis il a délaissé son cabinet pour travailler à l'Hôpital Général d'Atlanta et chaque pièce de la maison a été repensée. »

- « Ça pourrait vous donner des idées, Docteur ! Vous n'auriez pas envie d'y installer votre cabinet vous aussi ? » Demanda Scotty.

- « Oh non, je ne suis pas fait pour travailler en solo... » Dit McCoy, provoquant soudain un profond malaise chez ses amis. « Je veux dire, je préfère travailler dans un service de chirurgie, vous savez, opérer... »

- « Et avoir des infirmières sur qui hurler à longueur de journée ! » Lança Jim, tentant de remonter le moral de ses amis ! Sulu et Nyota rirent de bon cœur à cette allusion, tandis que les yeux de Spock fixaient la pelouse, sans pouvoir retenir un nouveau frisson.

- « Spock ! Vous avez froid ? Peut-être que manger dehors n'est pas une bonne idée ! » Dit McCoy. « Venez, rentrons ! »

- « Non, Docteur, ça va aller. La température extérieure est plus élevée que la température à bord de l'Entreprise ! » Dit le Vulcain avant de s'apercevoir que ses paroles avaient créé un nouveau malaise. Le docteur ne serait plus jamais à bord de l'Entreprise, pensa-t-il avec amertume.

- « Bon, dans ce cas, passons à table. Je vous ai cuisiné ma spécialité : le colombo de porc ! »

- « Euh ...Ce n'est pas un plat des Antilles ? » Demanda Kirk.

- « C'est bien ça...J'ai dit que c'était ma spécialité, je n'ai pas dit que c'était une spécialité de la Géorgie ! » Se moqua McCoy, « quoi qu'il en soit, vous allez adorer. Bien entendu, j'ai fait mijoter une partie de la garniture de légumes à part, pour Spock...Spock, je vais vous prêter un pull, ça ne me plaît pas de vous voir trembler comme ça, vous êtes sûr que vous ne couvez pas quelque chose ? »

- « Affirmatif, Docteur. Je me sens parfaitement bien. » Répondit Spock tout en acceptant de suivre le docteur à l'intérieur, l'idée de porter un pull supplémentaire ne lui déplaisait pas.

Une fois seul avec le docteur, dans l'une des nombreuses chambres de la demeure familiale, le malaise de Spock cependant s'accentua.

- « Spock, vous êtes bien pâle... »

Spock ne répondit pas. Peut-être n'allait-il pas aussi bien que ça.

- « Vous tremblez encore plus...Spock ? SPOCK ! » Cria Léonard avant de fondre

sur le Vulcain. Mais il arriva trop tard et la tête de Spock heurta le sol.

Chapitre 9

Les autres membres de l'équipe Alpha avaient accouru aux cris de Bones. Jim et Scotty s'étaient précipités aux côtés de Léonard qui essayait de déplacer le vulcain sur le lit. Malgré sa récente maladie, Spock était trop lourd pour être soulevé par une seule personne.

Uhura avait pris la décision d'aller chercher la trousse du médecin qu'elle avait aperçu quelques minutes plus tôt sur l'une des tables basses du salon. Lorsqu'elle reparut dans la chambre, Spock était allongé, les yeux toujours clos sur le lit. Jim enlevait ses bottes tandis que Léonard ôtait sa veste. Soudain, alors qu'il avait commencé à ouvrir sa chemise, les yeux du médecin s'écarquillèrent et il hurla l'ordre de sortir.

- « Bones ? »

- « Dehors ! Sortez tous ! » Répéta le docteur.

Scotty, Pavel et Sulu avaient reculé jusqu'à la porte sans se poser de question, habitué à obéir aux ordres du médecin. Jim, quant à lui, demeurait assis aux côtés de Spock, cherchant à comprendre pourquoi Bones les mettait à la porte. Ses yeux se portèrent alors sur une zone de peau découverte sur le torse de Spock où plusieurs plaques verdâtres étaient apparues.

- « Dehors Jim ! »

- « Mais qu'est-ce qu'il a ? » Insista Jim.

- « Je vous le dirai dans quelques minutes, après avoir effectué quelques analyses. Maintenant ne restez pas dans mes pattes et sortez ! Uhura, posez ma trousse sur le sol et reculez ! Spock est peut-être contagieux ! »

A ses mots, Jim se leva enfin et rejoint les autres dans le couloir. Il ferma la porte de la chambre derrière lui.

Léonard les retrouva dans le salon une demi-heure plus tard, son visage était plus détendu, alors que tous l'interrogeaient du regard.

Léonard soupira et prit place sur le fauteuil, en face de Jim et d'Uhura qui se tenaient assis sur un canapé. Scotty faisait les cent pas derrière tandis que Sulu occupait un second fauteuil, Pavel assit sur un accoudoir.

- « Bon », commença le docteur. « J'ai pu déterminer ce qu'il a ...et vous n'allez pas le croire...C'est l'équivalent de la varicelle chez les Tellarites ! »

- « Mais ...mais Spock est Vulcain, pas Tellarite ! » s'exclama Jim.

- « A moitié seulement !...Oui je sais c'est incroyable. Moi-même je ne comprends pas comment c'est possible. Les vulcains ont un système immunitaire extraordinaire, sans doute l'un des plus performants, ils sont rarement malades et

pourtant, ils sont très sensibles à cette forme de maladie spécifique aux enfants Tellarites, les adultes en particulier ! Les symptômes sont la fièvre, les vomissements et une éruption cutanée caractéristique. Il a suffi d'une simple prise de sang pour confirmer mon diagnostic...hélas il n'en est qu'au début.»

- « Et nous ? Je veux dire ... pour les humains ? »

- « Aucun problème ! Ce virus n'est pas dangereux pour nous...Mais Spock, même à moitié humain, va passer quelques journées difficiles...Il serait préférable qu'il reste ici avec moi, Jim. Il ne sera pas en mesure de reprendre son poste sur l'Entreprise demain. »

- « Je vais appeler l'Amiral Nogura et lui demander de reporter notre départ, combien de jours lui faut-il ? » Demanda Jim.

- « Quatre jours minimum, au mieux une semaine. Il ne sera pas au top de sa forme mais il pourra au moins se reposer dans sa cabine sans avoir besoin de notre aide. »

Alors que tous se demandaient de quelle aide le vulcain aurait besoin, un gémissement venant du premier étage et le bruit caractéristique de quelqu'un vidant le contenu de son estomac se fit entendre.

- « Bien, j'y vais. Lieutenant Uhura, pourriez-vous mixer une partie des légumes que j'avais cuisiné pour lui en faire une soupe ? Vous trouverez tout ce qu'il faut dans la cuisine.»

- « Oui, docteur. » Répondit la jeune femme.

- « Je vais appeler Nogura tout de suite ! » Annonça Jim qui, connaissant la maison, se rendit directement dans le bureau attenant au salon, là où se trouvait l'ordinateur personnel de Bones.

- « Et nous, que pouvons-nous faire ? » demanda Scotty.

- « Eh bien, ce serait dommage de ne pas profiter de ce repas tous ensemble. Dressez la table à l'intérieur et commencez sans moi et Jim. On vous rejoint dès que possible. »

Il ne fallut à Jim qu'une demi-heure pour convaincre l'Amiral Nogura de la nécessité de rester cinq jours de plus sur Terre. L'Entreprise avait déjà perdu son médecin-chef, le vaisseau ne pouvait pas partir sans son officier en second.

Jim fit part de la bonne nouvelle à ses amis avant de rejoindre Bones dans la chambre des orchidées, devenue maintenant celle de Spock.

Le lit était vide. La porte de la salle de bain adjacente était entrouverte et les cris de protestations de Bones qui s'en dégageaient ne laissaient plus aucun doute à Jim : Spock était réveillé, en proie à de violentes douleurs à l'estomac, il avait malgré tout la force de repousser l'aide du médecin.

- « Tête de mule vulcaine ! Comment voulez-vous vous doucher seul ? Vous ne tenez même pas debout ! Et cessez de vous gratter, ça ne va faire qu'empirer ! »

- « Laissez-moi, Docteur...Je vous en prie... »

- « Spock, ce n'est pas la première fois que je vous aiderai à vous déshabiller, comme ça n'est pas la première fois que je vous vois pencher votre tête au-dessus d'une cuvette ! »

- « Merci de me le rappeler, Docteur. » Répondit sèchement Spock, drapé dans une grande serviette, avant de vomir une nouvelle fois dans les toilettes avec la plus grande dignité possible. »

Malgré la difficile situation dans laquelle se trouvait son ami, Jim ne pouvait s'empêcher de sourire face à cette scène improbable. Dieu que tout cela allait lui manquer quand ses deux amis seraient à des millions d'année-lumière l'un de l'autre... Il allait manifester sa présence lorsque le lieutenant Uhura l'appela depuis le bas de l'escalier. Apparemment, un appel en provenance de Vulcain venait d'arriver dans le bureau du docteur.

Et quelques minutes plus tard, il se retrouva face au visage fatigué et crispé mais souriant d'Amanda la femme de l'Ambassadeur Sarek et mère de Spock.

- « Bonjour Capitaine. »

- « Lady Amanda. Je vous en prie, appelez-moi Jim. Puis-je vous demander ce qui nous vaut l'honneur de votre appel...Bien que je le devine déjà...L'Amiral Nogura vous a fait part du petit problème de Spock, n'est-ce pas ? »

- « Non, Jim...Je n'ai reçu aucun appel de l'Amiral...Mais j'ai chez moi un ambassadeur vulcain grognon cloué au lit, atteint de la varicelle Tellarite, et ...je voulais informer Spock de la probabilité qu'il l'ait attrapé au cours de son séjour sur Vulcain. Malheureusement, à votre regard, je devine que j'appelle trop tard ! »

- « En effet, Madame. Mais ai-je bien entendu ? L'ambassadeur est grognon ? » Dit Jim en pouffant de rire.

- « Hélas, je viens de découvrir qu'un adulte Vulcain devient puérile lorsqu'il est atteint d'une maladie infantile ! Cela défie la logique ! » Riait Amanda. « Mon pauvre époux est cloué au lit par une forte fièvre et alors que je dois le menacer de l'attacher pour l'empêcher de se gratter, comme je le ferai avec un enfant de cinq ans, il vocifère contre l'Ambassadeur Tellarite et ses deux fils. Dans son délire, dû à la fièvre bien sûr, Sarek est persuadé qu'il s'agit d'un attentat, la durée d'incubation étant relativement courte, l'Ambassadeur aurait exprès amené ses enfants avec lui dans le seul but de contaminer l'ensemble de la planète Vulcain ! Spock a visité son père à l'ambassade, le pauvre a dû croiser les enfants de l'Ambassadeur...»

- « Pauvre Amanda...Spock n'est pas aussi délirant, il conserve un esprit logique et surtout sa pudeur et sa dignité toute vulcaine ! Il débat en ce moment-même avec Léonard sur la façon de vomir le plus dignement possible devant témoin, penché au-dessus des toilettes ! »

- « Mon pauvre bébé... » Dit Amanda en secouant la tête.

- « De fait, notre départ est reporté à la fin de la semaine. »

- « Je sais que je n'ai aucun souci à me faire pour Spock, mais vous prendrez bien soin de lui, n'est-ce pas ? »

- « Je vous le promets Madame. Je dirai également à Spock que vous avez appelé. »

- « Merci Capitaine. A bientôt... »

Léonard rejoint enfin Jim et les autres, autour de la table dressée dans la salle à manger... Il fut surpris d'y trouver Tutti, trônant en bout de table, devant une assiette de salade verte ! Lui n'avait pas faim mais il se réjouissait de voir ses amis manger de bon cœur le repas qu'il leur avait préparé. Mais dès qu'ils le virent, les couverts furent reposés.

- « Comment va-t-il ? » Demanda Jim.

- « Les vomissements et la fièvre l'ont épuisé. Il tenait absolument à prendre une douche pour se sentir mieux, celle-ci a fait baisser la fièvre. Il m'a ensuite laissé le badigeonner d'une lotion pour apaiser ses démangeaisons et j'ai pu l'aider à s'habiller. Merci Pavel d'avoir été lui chercher ses affaires. »

- « De rien, Docteur. Par chance, il avait laissé son bagage dans le coffre du véhicule loué par Jim.»

- « Et maintenant ? »

- « Il s'est endormi... »

o000o

Spock rouvrit les yeux pour s'apercevoir que la nuit était tombée ! Mais que faisait-il encore chez le Dr McCoy ? La température de la chambre avait été modifiée pour lui être agréable, à moins que sa température interne ne soit élevée ? Oui, c'était ça. Il avait de la fièvre...et des plaques sur le corps qui le démangeaient terriblement. Spock tenta de s'asseoir mais une forte douleur à la nuque et au niveau de ses articulations l'en dissuada. Il essaya de contrôler ses réactions mais après quelques minutes de vaine méditation, il se mit à se contorsionner dans tous les sens, le froissement de ses vêtements et des draps le soulageant très faiblement. Au moins, pensa-t-il, les vomissements se sont arrêtés !

Il entendit bientôt des pas dans le couloir. La porte de sa chambre étant entrouverte, il put voir depuis son lit qu'il s'agissait du docteur McCoy.

- « Spock ? Vous êtes réveillé ? »

- « Affirmatif, Docteur. Puis-je vous demander pourquoi je suis encore ici...et si vous avez encore de cette lotion ...je vous serai reconnaissant de me ... » Commença le vulcain, gêné.

Quelques minutes plus tard, Spock était allongé sur le ventre, torse nu, tandis que le docteur massait ses muscles endoloris, le soulageant à la fois de ses crampes et des démangeaisons. Léonard sentait le vulcain se détendre peu à peu sous ses mains. Il se félicita intérieurement d'avoir réussi à amadouer le vulcain, habituellement si sensible et réticent au contact. Il s'était également mis à lui parler, pour le mettre à l'aise.

- « Jim et les autres se sont téléportés sur l'Entreprise après le dîner. J'ai gardé les clefs du véhicule de location, j'irai le rapporter demain...L'entreprise ne repartira que dans 5 jours, d'ici là cette varicelle Tellarite ne sera plus qu'un mauvais souvenir...ah et j'oubliais, votre mère a appelé ! Votre père est dans le même état que

vous ! »

- « Ah ... » Commenta simplement Spock, s'endormant sous les mains expertes du médecin. « Docteur, je suis désolé... J'aurai voulu partager cette journée avec vous et les autres... »

- « Et bien Spock, nous avons plus de temps pour nous dire au revoir. J'ai dit à Jim que je vous gardais ici jusqu'au départ de l'Entreprise, vous allez donc devoir me supporter encore un peu ... » dit Léonard, son fort accent du Sud marquant son intense émotion. Il repensait aux dernières heures, quand il avait dû dire au revoir à Jim, Scotty, Sulu et Pavel. Le lieutenant Uhura n'avait pu contenir ses larmes et son étreinte lui avait serré le cœur. Le docteur sentit aussitôt Spock se raidir. Il avait oublié que le demi-vulcain était un télépathe de contact. Il avait certainement perçu le flot d'émotions le traverser, Léonard retira soudainement ses mains et s'excusa.

- « Vos excuses sont inutiles, Docteur. En fait ...c'est moi qui devrait m'excuser...Je suis en partie responsable de votre départ de Starfleet... et je suis pleinement conscient de tout ce que vous avez perdu à cause de moi. »

- « Spock ! Arrêtez tout de suite ! Combien de fois faudra-t-il vous le répéter ? Ce n'est pas votre faute ! Ce fut la décision du Haut commandement de Starfleet de me renvoyer, ce fut celle de l'Amiral Jones de porter plainte contre moi, et ce fut ma faute ...de réagir comme je l'ai fait. Mais une fois encore, je ne regrette rien ! »

- « Docteur, s'il existait un moyen de ...de retrouver votre place à bord de l'Entreprise, voudriez-vous y revenir ? »

- « Spock...si ce moyen existait, ne croyez-vous pas que nous l'aurions déjà trouvé ? » demanda Léonard, le regard porté au loin, il ne souhaitait pas montrer ses larmes à Spock, bien qu'une seule lampe de chevet éclairait la pièce à cette heure tardive. « Vous êtes fatigué, Spock. Je vais vous laisser dormir...Nous aurons le temps d'en reparler demain. »

Léonard quitta la chambre aux orchidées, laissant Spock dans ses pensées.

- « ...un moyen de retrouver votre place à bord ...ou une autre ? » Murmura-t-il avant de se rendormir.

Chapitre 10

La nuit fut mouvementée pour Spock et le docteur McCoy. Le vulcain s'était réveillé trois fois dans la nuit, deux fois à cause des vomissements qui avaient repris, et une fois après un cauchemar.

Un vulcain rêvait-il ? Normalement non, mais Spock était à moitié humain et comme à plusieurs occasions durant son enfance, notamment lorsqu'il était malade, lui, fils de Sarek et d'Amanda, faisait des cauchemars.

Léonard avait fini par rester auprès de lui, assis sur le lit, une bassine à portée de main, la tête du vulcain reposant gentiment sur ses genoux. Au petit matin, Léonard se leva pour rejoindre son propre lit.

Quand Léonard entendit du bruit provenir de la chambre de Spock, il était midi.

Il monta rapidement le rejoindre, croyant qu'il était de nouveau pris de nausées mais en réalité, Spock s'était levé et se changeait. Il se sentait mieux et curieusement, il avait faim !

Léonard l'aida à rejoindre la cuisine. Il était encore faible. Il s'apprêtait à réchauffer la soupe préparée la veille par Nyota lorsque Spock reprit la conversation commencée la veille.

- « ...Docteur McCoy...Si vous aviez la possibilité de servir à nouveau sur l'Entreprise, accepteriez-vous ? »

- « Spock », soupira Léonard, « je ne peux revenir...Toutes les places de médecin à bord sont déjà prises ! »

- « De médecin oui...mais la médecine n'est pas votre seul domaine d'expertise ! Je vous donnerai seulement l'exemple de Miss Chapel, elle est biologiste mais occupe un poste d'infirmière ! »

- « Une minute ! Vous êtes en train de suggérer que je revienne en tant que ... qu'infirmier ? »

- « Non, Docteur ! Vous pourriez revenir en tant que chercheur dans n'importe quel domaine. Après tout, vous effectuez déjà des projets de recherche en plus de votre travail de chirurgien et de médecin-chef ! »

- « C'est exact mais ... »

- « Vous feriez partie de mon département. Et depuis le départ de Mr Desbains, une place est disponible... »

- « Eric Desbains ? Mais il est géologue ! Ce n'est pas l'un de mes domaines ! »

- « Peu importe, Docteur, il manque un scientifique dans mon équipe et vous êtes un scientifique ! »

- « Non, je suis désolé. Je vois bien que vous voulez me voir revenir à bord et je

vous en remercie mais je suis Docteur en Médecine ! Ce que je veux faire c'est précisément continuer à soigner, je suis chirurgien avant tout, Spock ! »

- « Je comprends...Je vais cependant continuer à chercher un moyen de vous récupérer à bord... »

- « OK, mais avant, finissez votre soupe ! »

- « Bien docteur. »

o000o

Les jours suivants passèrent très vite.

Spock put sortir de la maison le troisième jour. Il était encore très faible et marchait si lentement que Tutti la tortue l'aurait battu à la course sans difficulté !

Le quatrième jour, il demanda à visiter le cimetière et déposa des fleurs sur les tombes des parents de Léonard. Ce soir-là, il médita durant deux longues heures, assis sur le banc sous le saule-pleureur.

Le dernier et cinquième jour, il prépara ces bagages. Il avait retrouvé ses forces et s'apprêtait à rejoindre ses collègues à bord de l'Entreprise. Il refoula sa tristesse au fur et à mesure que l'heure du départ approchait.

Léonard l'accompagna jusqu'aux coordonnées indiquées par Mr Scott, pour la téléportation. Après un dernier au revoir et un salut Vulcain, Spock disparut dans un rayon lumineux. Léonard était connu pour détester les effets de la téléportation, et pourtant à cet instant, il regrettait de ne pouvoir partir avec son ami.

Chapitre 11

Deux mois. Cela faisait exactement deux mois qu'ils étaient partis sans le Dr McCoy, et cela semblait déjà faire une éternité !

L'ambiance à bord de l'Entreprise avait changé. Tout le monde s'en était rendu compte. A commencer par les infirmières, qui voyaient la tension monter inexorablement entre le Dr M'Benga et le nouveau médecin-chef du vaisseau : le Dr Jane Ascott. Comment cette jeune femme de seulement 33 ans avait pu gravir les échelons aussi vite ? Cela ne demeura pas un mystère très longtemps. Certains disaient qu'elle avait couché pour obtenir le poste de médecin-chef, d'autres disaient qu'elle était apparentée à un haut gradé, et ces derniers avaient raison, comme l'avait découvert Geoffrey M'Benga ! Le Dr Jane Ascott n'était autre que la nièce et filleule de l'Amiral Jones !

Cette femme était exaspérante et aussi incompétente que son oncle ! Seul comptait le règlement et le respect de la sacro-sainte hiérarchie. Le Dr Ascott n'acceptait notamment aucune prise d'initiative de la part des infirmières, surtout en matière de prescription et de délivrance d'un médicament...

Or jusqu'à présent, il n'était pas rare de voir un membre d'équipage se rendre à l'infirmierie pour un nez qui coule, un mal de tête, un anniversaire ou un soir de repos trop arrosé, ressortir de l'infirmierie aussi rapidement qu'il y était entré, un comprimé ou une injection plus tard, guéri par l'infirmière en chef. Nul besoin de déranger les médecins et de remplir leurs consultations pour cela, jugeait-elle alors. Et les médecins lui en étaient reconnaissants, ne doutant pas de ses compétences et de son professionnalisme, l'infirmière Chapel n'hésitant pas à accompagner ses soins d'un sermon sur les effets néfastes de l'alcool quand cela était nécessaire.

Mais dès lors que le Dr Ascott était arrivée à bord, tout avait changé. Et cela, le capitaine Kirk s'en rendit compte dès la deuxième semaine.

Ce soir-là, voulant soigner une simple migraine, il lui fallut d'abord s'enregistrer et obtenir un rendez-vous avec le médecin de garde. Remplir un formulaire en double exemplaire, s'asseoir en salle d'attente ...et patienter. Jim comprenait enfin l'origine de cette expression utilisée pour désigner les malades : les Patients !

Avec le Dr M'Benga, une rapide explication de ses symptômes et cinq minutes plus tard, Jim serait ressorti un cachet d'aspirine dans une main et un verre d'eau dans l'autre.

Mais ce soir-là, il eut affaire au Dr Jane Ascott. Trente-cinq minutes pour lire en détail son dossier médical, un interrogatoire interminable sur ses antécédents et ses symptômes actuels, un commentaire sur ses nombreuses migraines à répétition

jugées inquiétantes par la jeune femme et Jim se retrouva à subir un scanner cérébral et une batterie d'examens jugée inutile par le Dr M'Benga qui soupirait devant ce manque de sens clinique et de logique !...Car tout cela était due à un simple mal de tête au sortir d'une réunion avec le département scientifique ... Quatre heures à écouter une foule de théories et autres lois de la physique auxquelles Jim ne comprenait rien ! Et en prime, Spock avait agrémenté sa conférence de graphiques, de statistiques et de formules mathématiques improbables, comme seul son Officier Vulcain savait le faire ...N'importe qui en serait ressorti avec une migraine au bout de seulement vingt minutes !

Jim se laissa faire mais intérieurement son sang bouillait et ce n'était pas à cause d'une fièvre. La jeune doctoresse était certes jolie, mais cela ne suffisait pas à jouer en sa faveur. Elle avait volé la place de son ami.

Lorsqu' il se présenta à l'infirmerie à la fin de la même semaine, ce fut pour apprendre le départ du Dr M'Benga de l'Entreprise. Ce dernier s'excusa longuement auprès de son capitaine, mais un poste d'assistant sur Vulcain lui avait été proposé, et il ne pouvait pas passer à côté, lui avait-il dit. Jim comprit cependant que ce n'était pas la seule raison de son départ. La décision de renvoyer le Dr McCoy à la vie civile pour avoir 'sauver des vies' avait été très mal vécu par le Dr M'Benga et par l'ensemble du personnel médical. Le désamour pour Starfleet avait été grand et certains médecins, comme Geoffrey, avait un temps envisagé de suivre l'exemple du Dr McCoy en démissionnant. Alors, apprendre que le poste de son ancien collègue et ami avait été donné à la nièce de L'Amiral responsable de ce fiasco fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase ! Ce poste d'assistant sur Vulcain, il l'avait déjà refusé deux fois...Il ne le refuserait pas une troisième fois !

Deux semaines plus tard, les sanglots des infirmières accompagnèrent le départ du Dr M'Benga. L'infirmerie était maintenant un territoire dominé par trois femmes au caractère bien trempé !

Le Dr Jane Ascott était la *chef suprême*, surnom hérité de son oncle, le très détesté Dr Jones... Ses répliques imparables : « *C'est moi qui décide !* » et « *si ça n'est pas dans le règlement, ne le faisons pas !* »

L'infirmière en chef Christine Chapel, *défenseur des infirmiers et infirmières de l'Entreprise*, aimée de tous et toutes.

Et enfin, le Dr Helen Triss, la rescapée de l'équipe originelle, le trio formé par McCoy, M'Benga et Triss. Elle faisait de son mieux pour séparer les deux femmes...lorsque celles-ci en venaient aux mains!

Bientôt, un troisième médecin arriverait pour remplacer Geoffrey M'Benga, et Jim le savait, tous ses hommes d'équipage espéraient voir arriver un mâle !

L'un d'eux en particulier, mi humain-mi vulcain, espérait voir cet homme arriver très vite !

Chapitre 12

Deux mois auparavant...

Spock rencontra le Dr Jane Ascott le soir suivant son arrivée à bord. Une brève cérémonie s'était tenue sur le pont d'observation. Le Capitaine Kirk y avait invité tous ses officiers et chefs des différents départements en vue de les présenter au Dr Ascott et de lui souhaiter la bienvenue à bord.

Le Vulcain, resté en retrait, avait immédiatement noté que l'atmosphère était tendue. Quelques poignées de mains échangées plus tard, il ne faisait plus aucun doute que le Dr Ascott recevait un accueil glacial de la part de tous ses collègues humains. Cela était probablement dû au fait que la nouvelle de l'affiliation du Dr Ascott au Dr Jones s'était répandue à travers le vaisseau à la vitesse de la lumière. Lui-même n'avait aucun doute sur le fait que la jeune doctoresse avait été pistonnée pour obtenir le poste. Le Dr Ascott n'était pas la bienvenue à bord et cela n'était pas sans lui déplaire ...Spock jugea qu'une longue séance de méditation lui serait nécessaire ce soir, de retour dans la chaleur de ses quartiers.

Dès les jours suivants, le personnel médical rapporta au Capitaine et à son Officier en second, des faits relevant son incapacité à gérer un service entier, voir même une urgence médicale et son manque de compétences semblait flagrant. En plus d'avoir un caractère insupportable, le Dr Ascott, comme son oncle, se montrait autoritaire et irrespectueuse envers son 'petit personnel'. Elle était loin d'avoir les qualités d'un bon médecin-chef !

L'un des faits reprochés au Dr Ascott était de suivre point par point le règlement de Starfleet et de ne pas déroger au protocole médical établi.

C'était, jusque -là, un comportement particulièrement apprécié par le Vulcain. Lui-même était un fervent adepte de la rigueur et de la discipline imposées par Starfleet. D'ailleurs, par le passé, il avait souvent ennuyé ses collègues en citant régulièrement à voix haute les nombreux paragraphes dudit règlement, surtout lorsqu'il était en présence du Dr McCoy ! Ce dernier était loin de partager son enthousiasme à suivre les règles à la lettre. Cela était souvent source de conflit, se rappelait-il à présent avec une nostalgie contrôlée.

Mais dès lors que ce règlement s'appliqua au contenu de son dossier médical, le Vulcain changea d'avis et se rangea du côté de ses collègues humains. Et tout commença lors de sa visite trimestrielle obligatoire à l'infirmerie.

Spock et le Dr Ascott se tenaient assis, l'un en face de l'autre. Seul un bureau les séparait. L'ordinateur, posé sur ce bureau, était ouvert sur le dossier médical de Spock. Le Dr Ascott avait relu en détail le dossier médical du Vulcain, depuis son

incorporation jusqu'à aujourd'hui. Elle avait de ce fait relevé plusieurs omissions dans les examens réalisés chez tous les membres de Starfleet et elle comptait bien y remédier.

Jane Ascott ouvrit un tiroir et déposa un flacon vide sur le bureau, face à Spock.

- « Allez me remplir ceci. » Dit-elle sans préambule.

Le Vulcain, sans toutefois se lever de sa chaise, souleva un sourcil interrogatif et demanda : « Une analyse d'urine. Pour quoi faire ? »

- « Je ne vous demande pas un échantillon d'urine, Mr Spock, mais un échantillon de sperme. »

- « Je vous demande pardon ? » Demanda le Vulcain qui avait légèrement pâli, certain d'avoir bien entendu, il espérait, oui, espérait obtenir une autre réponse...

- « Il me faut un échantillon de sperme afin de compléter votre dossier médical. Il y manque également certains détails relatifs à votre anatomie uro-génitale et vos pratiques sexuelles. Vous n'êtes pas sans savoir que le règlement de Starfleet spécifie que tout mâle doit, lors de son admission à l'Académie, déposer un échantillon de sperme dans la banque de données dans le but d'être congelé. Ainsi, en cas de décès, sa veuve ou sa famille peut réclamer cet échantillon afin de concevoir un enfant, post-mortem, en utilisant les techniques de procréation médicalement assistée. L'absence de cet échantillon révèle au grand jour l'incompétence dont a fait preuve mes prédécesseurs... »

Spock, assis le dos bien droit sur sa chaise, serra ses poings, contenant sa colère et son étonnement.

Par le passé, que ce soit à l'Académie ou sur un vaisseau à bord duquel il avait servi, aucun médecin n'avait jugé utile de demander cet échantillon et cela satisfaisait pleinement Spock...tout comme le manque de curiosité pour ses 'pratiques'.

Sa physiologie si particulière, due au fait qu'il était le seul hybride humano-vulcain vivant, avait toujours suscité l'intérêt de toute la communauté scientifique de sa planète. Depuis son enfance sur Vulcain et jusqu'à son départ pour la Terre, Spock avait été étudié sous toutes les coutures et aucun détail ou presque de son intimité ne leur était inconnu.

Les médecins humains auxquels il avait eu affaire par la suite n'avaient cherché qu'à comprendre sa physiologie, si unique, dans le seul but d'être capable un jour de le soigner. Jamais de détails sur son intimité ou sur sa vie sexuelle ne lui avait été demandé.

Bien sûr, le Dr McCoy avait découvert l'existence du Pon Farr mais il n'en avait pas écrit une ligne, allant jusqu'à effacer certaines analyses contenues dans son dossier médical pour pouvoir maintenir le secret de tout un peuple. Spock avait été reconnaissant de ce geste mais craignait à présent de devoir s'expliquer avec le Dr Ascott.

Il n'ignorait pas cette 'précaution' prise par Starfleet qui permettait de garantir la conception d'un héritier en cas de stérilité résultant d'un accident au

cours d'une mission. Il n'était pas contre la congélation de ce sperme et son utilisation, lui-même était après tout le résultat d'une procréation médicalement assistée. Cependant, le Vulcain avait plus de mal avec le concept de cette utilisation post-mortem. D'ailleurs, il n'ignorait pas que certaine civilisation l'avait interdite. Le Haut Conseil Vulcain était contre mais ce n'était pas la raison pour laquelle le Demi-Vulcain n'avait pas rempli cette obligation...

C'était simplement lié au fait que Spock n'avait jamais voulu connaître son degré de stérilité. En théorie, le fait d'être un hybride impliquait qu'il était stérile. Spock n'avait jamais évoqué le sujet de sa stérilité avec ses parents mais ses camarades de classe, eux, ne s'étaient pas gênés pour le faire. Beaucoup le pensait incapable de connaître un jour le Pon Farr, sujet hautement tabou entre vulcains. Tous plaignaient la pauvre T'Pring, sa fiancée, qui devrait passer par la procréation médicalement assistée afin de donner naissance à des bâtards à un quart humain !

- « Je regrette, Docteur », dit Spock tout en se levant, « mais je ne peux vous fournir cet échantillon », finit-il par lui dire alors qu'il quittait la pièce d'un pas rapide. Comme lorsqu'il était adolescent, Spock était en train de fuir.

Malheureusement pour Spock, le Dr Ascott connaissait elle aussi par cœur le règlement et était aussi bornée que lui ! Dès lors, à chaque fois qu'elle croisait le Vulcain dans un couloir, elle lui rappelait qu'il avait l'obligation de se soumettre à son examen car « c'était dans le règlement, comme indiqué dans le paragraphe 8 alinéa B ...! » Le Vulcain parvenait toujours à l'esquiver mais son comportement de plus en plus glacial envers le médecin commençait à inquiéter Jim, de même que son comportement en général.

Jim croyait y voir la réticence du vulcain pour les examens médicaux. Après tout, McCoy lui-même avait plus d'une fois menacé Spock lorsque celui-ci refusait de se soumettre à sa visite obligatoire. Jim ignorait la demande spécifique du Dr Ascott et Spock avait été trop gêné pour lui en parler. Il évitait tout contact avec le Dr Ascott, celle-ci l'ayant un jour intercepté devant ses collègues du laboratoire pour lui poser quelques questions, un formulaire en main. « Quelles sont vos préférences sexuelles ? ...Combien avez-vous eu de partenaires ? ...La fréquence de vos rapports sexuels ? »

Cette fois encore, il avait réussi à fuir.

Spock dut donc se résoudre à prendre des mesures drastiques pour éviter qu'un tel événement ne se reproduise. Il commença par éviter le réfectoire, prenant tous ses repas dans ses quartiers. Il refusa d'accompagner Nyota dans son tour de chant, comme il le faisait souvent, avec sa lyre vulcaine. Et enfin, il refusa de jouer aux échecs avec Jim en salle de récréation...

S'il était un endroit où le Vulcain se savait en sécurité, c'était sur la passerelle. En effet, le Dr Ascott, à la différence du Dr McCoy, n'y avait jamais mis les pieds ... Jusqu'à ce qu'un jour...

Chapitre 13

Plusieurs incidents s'étaient produits à l'infirmierie au cours de ces dernières semaines, et toutes les infirmières menaçaient maintenant de démissionner !

- « C'est elle ou moi ! » avait fini par lui crier Christine Chapel, déjà sur la sellette après avoir frappé le Dr Ascott au visage. Le pauvre Capitaine Kirk eut à utiliser son plus beau sourire et son charme légendaire pour que cette dernière ne porte pas plainte contre l'infirmière en chef. Spock, témoin de la bagarre, n'avait curieusement pas levé le petit doigt pour séparer les deux jeunes femmes... Après avoir balbutié quelques excuses, absolument pas sincères, Christine avait tourné les talons et quitté l'infirmierie pour s'enfermer dans ses quartiers. Elle ne reçut qu'une mise à pied d'une semaine...

Cet événement avait été suivi d'une discussion dans le réfectoire sur ce thème : « comment se débarrasser du Dr Ascott » ou « comment commettre le meurtre parfait dans l'espace »... Ses participants étaient le chef-ingénieur Scott, le chef de la sécurité Giotto, les lieutenants Sulu et Uhura, le Dr Triss et le jeune navigateur russe ...Une fois encore, l'absence de Spock fut remarquée mais non commentée.

- « Je sais. Une panne du téléporteur ! Ses atomes seront disséminés dans l'espace et basta ! En plus c'est sans douleur ! » Proposa l'officier Giotto.

- « Sans douleur ? Vous êtes trop gentil avec elle...Ayez donc une pensée pour le jeune enseigne à qui elle a enlevé l'appendicite sans anesthésie ! » Dit Helen Triss...

- « Quelle horreur ! Mais comment cela a-t-il pu se produire ? Ne l'avait-elle pas endormi ? » Demanda Uhura.

- « En fait, il était paralysé par l'une des composantes de l'anesthésie ce qui fait qu'on pouvait le croire endormi...Mais elle avait oublié d'injecter le composé hypnotique pour le rendre inconscient...Le pauvre a ressenti tout ce qu'elle faisait à ses entrailles ! Quand Christine s'en est rendue compte, elle a tenté d'y remédier en allant chercher la dose correcte d'Hypnovel mais le Dr Ascott lui a interdit de faire cette injection, lui rappelant que c'était elle le chirurgien et qu'elle savait ce qu'elle faisait ! » Expliqua le Dr Triss tout en imitant la voix du Dr Ascott.

- « Hum...Un accident de téléporteur serait encore une mort trop douce pour elle en effet. » Commenta Scotty. « Voilà ce que je propose, expulsions-là dans l'espace avec les ordures ! »

- « Je suis pour ! » Dit Pavel en tapant du poing sur la table. « Vous ouvrez le sas, je la pousse dedans, vous refermez et je vous rejoins pour appuyer ensemble sur le bouton commandant l'éjection ! »

- « Ah oui ? Et vous expliquerez cet 'accident' comment ? » Demanda Uhura un sourire aux lèvres. Toute cette discussion n'était pas sérieuse mais elle détendait l'atmosphère...

Quelques jours plus tard...

Tous les membres de l'équipe Alpha était à son poste. Le Capitaine Kirk, depuis son fauteuil de commandement, observait l'écran principal avec appréhension. L'Entreprise allait bientôt croiser la route d'un vaisseau-cargo à bord duquel se trouvait le nouveau médecin de l'Entreprise. Ce dernier allait bientôt prendre la place du Dr M'Benga, parti rejoindre Vulcain voilà trois semaines. L'identité du médecin remplaçant ne leur avait pas été communiqué mais peu importait à présent qu'il soit un homme ou une femme, du moment qu'il était compétent !

- « Des nouvelles du Capitaine du vaisseau-cargo, Lieutenant Uhura ? »

- « Pas encore, Capitaine. » Lui répondit le lieutenant Uhura. Elle aussi était nerveuse. En fait, la mauvaise ambiance née à l'infirmierie avait semble-t-il contaminé tout le vaisseau. Pavel et Sulu, d'ordinaire loquaces et blagueurs n'avaient pas échangé un seul mot depuis leur arrivée sur la passerelle. Scotty, d'ordinaire auprès de ses chers moteurs semblait lui aussi fuir la salle des machines.

- « Capitaine, nous avons atteint les coordonnées du lieu de rendez-vous il y a 18 minutes. Le Capitaine Bougainvillier est en retard ! »

- « Merci Mr Spock mais je peux le constater moi-même ! » s'énerma Jim qui fixait l'écran où seules les étoiles défilaient, avant d'ajouter : « Pardon, Mr Spock, je ne voulais pas vous crier dessus...Excusez-moi mais je suis quelque peu nerveux à l'idée de découvrir qui nous envoie les huiles de Starfleet...Espérons que cette fois ... »

Le Capitaine Kirk n'eut pas le temps de finir sa phrase que le Vulcain s'était levé d'un bond ! La porte de l'ascenseur venait en effet de s'ouvrir et la personne qui en sortait était la dernière personne à laquelle il s'était attendu !

- « Dr Ascott ? Que venez-vous faire ici ? » Demanda froidement le Vulcain, oubliant la présence de ses collègues et les excuses de Jim !

- « Je viens une nouvelle fois vous faire part de mon mécontentement au fait que vous refusez de me donner cet échantillon de SPERME, comme le prévoit l'article 8, paragraphe 3 du ... » Commença à réciter le Dr Ascott à voix haute tout en tendant au Vulcain le même flacon désespérément vide, qu'elle gardait dans sa poche depuis près de deux mois.

- « Dr Ascott ! Je vous prie de ne pas m'importuner avec cela devant mes collègues ! » Hurla le Vulcain qui avait cette fois, il faut le dire, perdu son calme légendaire !

- « Commandeur Spock ! Je me moque de savoir si oui ou non vos collègues nous écoutent, je vous examinerai et j'obtiendrai cet échantillon de sperme, dussé-je ponctionner vos testicules moi-même ! » Hurla à son tour Jane Ascott.

Jim était médusé par l'audace de la jeune femme, son ton sec et le manque de respect qu'elle avait envers son officier en second. Il était également très gêné vis-à-vis de Spock, qu'il savait très pudique. C'était donc cela l'examen qu'il évitait depuis

des semaines !

- « Capitaine ... » Tenta d'interrompre Uhura.

- « Pas maintenant Lieutenant ! Dr Ascott ! Veuillez quitter la passerelle ! »

Hurla le Capitaine Kirk.

- « Capitaine, votre officier en second refuse de se soumettre à mon examen...

»

- « Capitaine Kirk ! » Insista Uhura.

- « PAS MAINTENANT ! » Lui répéta le Capitaine, à présent furieux contre tout le monde ! Il était furieux contre Spock qui ne s'était pas confié à lui. Il était furieux contre le Dr Ascott, qui avait osé mettre son ami mal à l'aise devant tous ses collègues et amis. Il était furieux contre Uhura qui ne cessait de l'interrompre ...et contre ce foutu Capitaine Bougainvillier qui avait du retard !

- « Capitaine ! »

- « QUOI ? » Lança-t-il au lieutenant Sulu, rouge de colère.

- « Le lieutenant Sulu veut vous dire que le vaisseau du Capitaine Bougainvillier est en vue ! » Répondit le jeune russe, cramoisi, d'une voix timide.

- « C'est ce que j'essayais de vous dire également, monsieur ! » Ajouta la Bantoue qui ajustait son récepteur dans son oreille. « Il vient d'envoyer un curieux message, Capitaine. Il dit ceci : *votre nouveau médecin est à bord mais refuse, je cite : de voir ses atomes éparpillés à travers toute la galaxie à cause d'un accident de téléporteur...Il exige qu'on lui envoie une navette pour aller le chercher !* », Expliqua la jeune femme, heureuse de détourner la conversation, elle regardait toujours avec gêne le flacon tendu par le Dr Ascott et sa menace résonnait comme un écho dans sa tête...*Pauvre Mr Spock, il est pétrifié sur place, pensa-t-elle.*

Comme s'il avait lu dans ses pensées, Spock, prit enfin la parole : « Capitaine, je profiterai de cette navette pour rejoindre le vaisseau-cargo, je ne peux accepter plus longtemps le harcèlement du Dr Ascott et sa curiosité malsaine à l'égard de mon intimité ! Je vous donne ma démission, Capitaine, ou pour reprendre les mots de Miss Chapel : *c'est elle ou moi !* »

Jim Kirk s'enfonça dans son fauteuil de commandement, le visage enfoui dans ses mains. Un lourd silence s'était installé sur la passerelle, un long silence bientôt interrompu par un rire...un rire tonitruant émis par l'ingénieur Scott !

- « Qu'y a-t-il de drôle, Mr Scott ? » S'énerva Kirk.

- « Je ...Je m'excuse Capitaine, Jim ...Le message ...le message du Capitaine Bougainvillier ...écoutez-le de nouveau, Jim ! » Dit Scotty, à présent tout sourire.

- « Lieutenant ? Pourriez-vous repasser le message ? » Demanda Jim...*Serais-je passé à côté de quelque chose ?* se demandait-il.

- « Oui, Monsieur. Le Capitaine a dit : *votre nouveau médecin est à bord mais refuse, je cite : de voir ses atomes éparpillés à travers toute la galaxie à cause d'un accident de téléporteur...* »

- « Hum ...ça me semble familier...ça sonne comme ...BONES ! Lieutenant Uhura, demandez l'identité de ce médecin ! » Ordonna Jim, le visage de nouveau rayonnant ... se pouvait-il que ce soit lui ? Se pouvait-il qu'il soit revenu ?

Une longue minute plus tard, le lieutenant Uhura arrachait littéralement le récepteur collé à son oreille, se jetant dans les bras de Mr Scott qui s'était posté à ses côtés.

- « C'est lui Capitaine ! C'est le Dr McCoy ! Il revient ! » Hurlait la jeune femme.

- « Mais comment est-ce possible ? » Se demandait Jim, tandis qu'une explosion de joie se répandait sur la passerelle.

De son côté, Spock se détendait enfin. Pour la première fois de sa vie, il ne poserait aucune question sur le pourquoi ou le comment un événement aussi improbable pouvait se produire. Tout ce qui comptait était que son cauchemar allait bientôt prendre fin.

Chapitre 14

La navette envoyée par le Capitaine Bougainvillier venait de se poser, avec le tant attendu Dr McCoy à son bord ! Jim, Scotty et Spock avaient quitté la passerelle pour l'accueillir.

Jim était impatient de savoir comment il avait convaincu Starfleet de le reprendre quand Scotty s'inquiétait surtout de savoir en contrepartie de quoi et à quelle condition. Spock demeurait silencieux et impassible mais ses yeux ne quittaient pas le panneau mural lui indiquant l'état de pressurisation du hangar. Sitôt le feu vert donné, il actionna l'ouverture de la porte et se précipita au-devant du docteur McCoy qui avait été tout aussi rapide à sortir de la navette.

Ce dernier eut seulement le temps de déposer le sac qu'il portait à l'épaule avant de se retrouver sous un flot de questions et de suppliques.

- « Docteur, je requiers votre aide immédiate. Le Dr Ascott me harcèle et il est un détail du règlement médical de Starfleet qu'il est urgent d'éclaircir. » Commença Spock, qui avait visiblement perdu sa patience vulcaine légendaire. « Que savez-vous de la procédure concernant la conservation cryogénique du sperme comme le prévoit le paragraphe 4 du ... »

- « Bones, mais que faites-vous là ? » Le coupa Jim. « Est-ce l'Amiral Nogura qui vous a rappelé ? »

- « Léonard, combien de temps restez-vous ? Vous restez pour de bon, n'est-ce pas ? » L'interrogea Scotty.

- « Messieurs, du calme ! » S'écria McCoy, « Vous pourriez au moins attendre que j'ai demandé la permission de monter à bord, n'est-ce pas la formulation recommandée par le règlement ? » Reprit le docteur avec un chaleureux sourire.

En réponse à sa question, Jim et Scotty l'étouffèrent dans une étreinte tandis que Spock regardait le trio humain, tout en levant un sourcil interrogatif. « En effet, Docteur McCoy. »

- « Permission accordée. Bienvenu à bord, Bones ! » Dit le capitaine en serrant cette fois la main de son ami.

- « Merci, Jim. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, je dois me rendre à l'infirmierie. »

- « Quoi, si tôt ? » s'étonna Scotty. « Mais vous venez d'arriver ! »

- « Et vous n'avez pas répondu à nos questions ! » ajouta Jim, déçu de voir son ami reprendre son sac et partir en direction de la sortie sans même les attendre.

- « Jim...Capitaine, les amis. Je suis désolé mais vous allez devoir attendre ce soir pour obtenir vos réponses. Le règlement stipule en effet que je dois me

présenter à mon officier supérieur, et ce dès mon arrivée à bord ! »

- « Mais Bones, JE suis votre supérieur ! » répliqua Jim, un brin amusé.

- « Jim...Je parle du médecin-chef du vaisseau...Je dois me présenter à lui et lui signifier que je suis disponible pour prendre ma garde, de suite ! »

- « Alors, devons-nous en déduire que vous n'êtes pas revenu en tant que ... médecin-chef ? » Demanda Spock.

- « Oui. Et croyez bien que je le regrette, Spock. Avant toute chose, sachez que je suis au courant de ce qui vous arrive...mais de cela nous en reparlerons plus tard, en privé... C'est Geoffrey qui m'a appelé et averti de son départ de l'Entreprise ...Il m'a appris tout ce qui s'est passé à bord et son conflit avec ma ...ma remplaçante, le Dr Ascott. Le reste de l'histoire va devoir attendre, Jim.»

- « Très bien, Bones. Mais vous n'allez pas vous en sortir comme ça. J'organise une petite réception pour votre retour, ce soir, en salle de réunion, à 20 heures. »

- « Capitaine, je dois y aller aussi, j'ai des réparations en salle des machines à superviser... J'apporterai le ravitaillement, Capitaine. J'ai la bouteille idéale pour fêter nos retrouvailles !» Annonça gaiement Scotty.

Jim lui sourit en signe d'approbation avant de se tourner vers Spock. Ce dernier semblait plus détendu qu'à son arrivée dans le hangar mais demeurait silencieux. Il avait la promesse de McCoy que son 'cas' serait discuté plus tard.

- « Spock, vous semblez préoccupé... »

- « Je ne suis pas préoccupé mais surpris par le soudain intérêt que porte le Dr McCoy au règlement de Starfleet... qu'il a cité deux fois en 3 minutes 39 secondes ... fascinant !

o000o

Alors qu'il traversait les différents ponts menant à l'infirmierie, de nombreux membres d'équipage s'étaient retournés sur son passage pour le saluer chaleureusement. Tous souriaient et lui adressaient des encouragements... c'est rassurant ! se dit-il.

Léonard McCoy était de retour chez lui. C'est du moins la sensation qu'il avait alors qu'il parcourait les couloirs menant à son domaine...Non, son ancien domaine, corrigea-t-il. L'infirmierie n'était plus la sienne, elle était maintenant sous la domination d'une femme, le Dr Jane Ascott. Lui ne serait qu'un médecin comme les autres...qui aurait à lui obéir. Quelque part, il pensait que cela pourrait lui faire du bien de ne plus porter la responsabilité de tout un département.

Fini aussi la tonne de paperasse administrative qui va avec ! pensa-t-il, de bonne humeur.

Malheureusement, sa bonne humeur se dissipa dès l'ouverture des portes de l'infirmierie. Il ne put qu'entrer, entendre et constater la véracité des propos qui lui avaient été rapportés. *L'infirmierie était maintenant sous la domination d'une femme... et quelle femme !*

La voix du Dr Ascott semblait porter jusqu'aux chambres dédiées aux soins

intensifs où devait pourtant régner le silence nécessaire à la récupération des patients. Quelques mots, elle n'avait prononcé que quelques mots, mais déjà, Léonard la trouvait irritante !

- « Idiote ! Je vous ai demandé un inventaire des produits pharmaceutiques par ordre alphabétique, non par classe ou par spécialité ! Recommencez ! Et vous, là, Infirmière Chapel, allez l'aider si c'est dans vos cordes ! Peut-être qu'à deux, vous saurez vous rappeler votre alphabet ! » Venait de lancer le Dr Ascott à une jeune infirmière qu'il ne connaissait pas, une nouvelle sans doute. Les mains tremblantes de cette dernière laissèrent tomber la tablette qu'elle avait tendu au Dr Ascott. Léonard se précipita au-devant d'elle et se baissa pour ramasser le fragile objet. Lorsqu'il se redressa, tous les visages étaient tournés vers lui, mais aucune joie ne se lisait dans leurs yeux, uniquement de la peur !

- « Tenez Mademoiselle ... » lui dit-il. Sa voix était douce et chaleureuse. Rien de comparable avec l'iceberg qui se tenait derrière lui !

- « Qui êtes-vous ? » demanda le Dr Ascott.

- « Docteur Léonard Horatio McCoy, remplaçant du Dr Geoffrey M'Benga. » Répondit Léonard, d'une voix étrangement calme. Ceux qui le connaissaient et qui étaient présents à l'infirmierie à ce moment-là eurent bien du mal à reconnaître leur tempétueux ancien médecin-chef. Léonard avait compris que ce qu'ils craignaient était la confrontation entre ces deux médecins aux tempéraments explosifs ! Mais l'explosion ne vint pas, car Léonard était demeuré calme, presque neutre face à l'événement qui venait de se produire.

- « Bien. Mais vous êtes en retard. » Lui dit le Dr Ascott.

- « Je m'en excuse. J'ai demandé à voyager par navette car j'ai toujours eu en horreur la téléportation... Cependant je me présente à vous, comme l'exige le paragraphe 6 alinéa 5a du règlement et suis prêt à prendre mon service sur le champ ! » Expliqua-t-il, toujours aussi impassible. A cet instant, l'infirmière Chapel eut des doutes. Léonard avait-il subi un lavage de cerveau par un Vulcain durant son court séjour sur Terre ?

- « Vos excuses sont acceptées. Cependant, sachez que vous ne bénéficierez d'aucun privilège dans mon infirmierie, malgré vos anciens états de service. A ce propos, j'ai été informé que votre remplacement était un test et que vous n'étiez là qu'en tant que civil réserviste, sans aucun autre titre que celui de docteur en médecine...et donc sans grade. Veuillez déposer vos affaires dans la salle d'examen n° 5 et vous changer. Le programme opératoire est assez dense aujourd'hui. Un incident s'est produit ce matin en salle des machines. On ne déplore aucun mort mais deux hommes ont vu leurs mains presque arrachées par l'explosion et trois autres souffrent de graves brûlures aux mains et au thorax, du fait de l'aide qu'ils ont voulu leur apporter. Bien entendu ils ont tous les cinq respiré des gaz toxiques et brûlants ce qui a affecté leurs systèmes respiratoires. Vous vous occuperez des cas les plus graves ! Je suis votre supérieur hiérarchique mais je reconnais cependant que vos compétences en matière de chirurgie sont supérieures aux miennes. » Déclara le Dr Ascott avant de tourner les talons en direction de son bureau...Mon ancien bureau, se

dit Léonard.

Ce n'est qu'une fois leur chef partie que l'atmosphère s'allégera ! La joie et le soulagement se lisent maintenant sur tous les visages, même sur ceux qu'il ne connaissait pas !

- « Léonard, je suis si heureuse de vous revoir... » Dit Christine Chapel, se précipitant dans ses bras.

- « Moi aussi, Chris. »

- « Elle vous a confié les cas les plus graves ! » s'écria l'infirmier Johnson. « Vous ne pouvez pas savoir à quel point j'en suis soulagé, docteur McCoy ! »

- « Oui...Au moins, eux n'auront pas à souffrir d'une erreur médicale ! »

Répliqua une autre infirmière.

- « Bon...Écoutez, j'aimerais en écouter davantage sur elle mais je crois que le mieux pour l'instant serait qu'on soulage ces cinq jeunes gens, vous ne croyez pas ? » dit-il avec un sourire charmeur.

- « Par ici, docteur ! » Lui dit Christine, lui montrant le chemin et le tenant fermement par le bras, de peur sans doute qu'il ne s'échappe et reparte !

o000o

Léonard passa les trois heures suivantes au bloc opératoire, à enchaîner les interventions. Heureusement, ces patients étaient suffisamment stables pour supporter les lourdes interventions nécessaires sur leurs membres et leurs poumons. Il fut cependant surpris de constater les faibles doses d'antidouleurs administrées en attendant. L'un d'eux en particulier, un jeune enseigne, avait souffert atrocement jusqu'à son entrée au bloc. Il demanda une explication à l'infirmier qui l'assistait cet après-midi-là et obtint cette réponse laconique : prescription du Dr Ascott, comme si ces quatre mots suffisaient à tout expliquer.

- « Que cherche-t-elle à faire ? ...des économies ? » Demanda-t-il à Christine, une fois sorti du bloc.

- « Oh ...Il y a un peu de ça, oui. Mais c'est surtout qu'elle ne saurait pas comment réagir à une overdose de morphine ! Elle ne fait que suivre les recommandations de pharmacologie et les protocoles à la lettre, une dose de 15 mg/kg est recommandée ?...alors ce sera 15 mg/kg ! Pas 12, pas 14 mais alors surtout pas 16 ! » Lui dit Christine qui l'avait rejoint après avoir fini l'inventaire de la pharmacie.

- « Je vois... Je me demande depuis combien de temps elle a obtenu son diplôme... » Dit Léonard, pensif, alors qu'il se lavait soigneusement les mains.

- « Ah bon ? Ici, la question que tout le monde se pose c'est : l'a-t-elle obtenu dans une pochette surprise ? » Répliqua Christine Chapel, ce qui eut pour effet de provoquer les rires de tous ses collègues présents. « Oh Léonard, vous ne pouvez pas savoir comme vous nous avez manqué. Regardez, vous êtes là depuis seulement trois heures et déjà le moral de l'équipage remonte ! »

- « Merci, Christine. » Répondit Léonard, sans toutefois sourire ou la regarder dans les yeux.

- « Dites-moi, Léonard... Tout à l'heure, le Dr Ascott a dit que votre position ici était ...un test ? ...Est-ce vrai ? »

- « Oui, Christine. Disons que si je me tiens à carreau un certain temps je serai de nouveau un officier de Starfleet, mais je ne retrouverai que le grade de Lieutenant... Je repars de zéro, Darling ! Mais à la première incartade, je serai renvoyé sur Terre, définitivement ! »

- « Alors, vous ne pourrez tenir tête au Dr Ascott ! Vous ... Vous allez suivre ses ordres... » Ajouta Christine, visiblement déçue.

- « Aucune rébellion possible ... Oui Christine... Je vais devoir être irréprochable... et obéir à notre tyran ! » Dit Léonard tout en pointant du doigt son ancien bureau.

o000o

Le soir venu, Léonard fit son entrée dans la salle de réunion qui comptait déjà une trentaine de personnes. Il se tenait droit comme un i, les deux mains derrière le dos. Plusieurs convives l'approchèrent et le félicitèrent de son retour, certains l'applaudirent du fond de la salle, quand d'autres, plus simplement, l'accueillirent avec un petit signe de la main.

Lorsque Janice Rand s'approcha de lui, un plateau de petits fours à la main, Léonard lui sourit, se servit et accepta également le verre de champagne tendu par Scotty. Toute l'équipe alpha invitée à la réception manifestèrent leur joie de retrouver leur collègue, jusqu'à ce qu'un petit détail dans la tenue du Docteur vint briser l'ambiance. Léonard avait revêtu son uniforme de Starfleet, avec sa tunique bleue portant l'emblème du département médical mais ce que tout le monde remarqua lorsqu'il prit le verre des mains de Scotty furent ses manches, sans aucun galon doré... Toutes les discussions s'arrêtèrent et les sourires s'effacèrent un à un. Léonard s'aperçut du malaise qui s'était installé entre ses amis et choisit de s'en expliquer.

- « Bonsoir Lieutenant Uhura, Gentlemen... Merci pour la réception, Capitaine. Cela me touche vraiment. »

- « Oubliez le grade de Capitaine ! Ce soir, c'est Jim ! »

- « Jim... » Soupira Léonard. « Vous l'aurez constaté, je ne suis plus un officier. Mais peu importe, je reste Docteur et comme je vous l'ai déjà dit, c'est ça le plus important. »

- « Certes, Docteur. » Commenta le Vulcain. « Mais il nous serait plus utile que vous soyez gradé... Vous auriez ainsi le pouvoir de contrebalancer les décisions et les ordres du Dr Ascott ! »

- « Oui ... Vous avez raison... Mais ne vous inquiétez pas pour ce qui est de votre petit problème personnel, j'aurai bientôt un entretien avec le Dr Ascott à ce sujet... » Dit Léonard avant de se taire comme tous les invités à la réception. Tous s'étaient également tournés vers l'entrée, les sourires sitôt remplacés par des regards peu amicaux.

- « Quand on parle du loup... Qui l'a invité ? » Murmura Scotty à l'oreille de Kirk.

La jeune doctoresse s'était dirigée vers le petit groupe formé par l'équipe Alpha, laquelle s'était resserrée autour du demi-vulcain, comme pour le protéger.

- « Mr Spock...Je savais que je vous trouverai ici ! Vous vous êtes enfin décidé à sortir de vos quartiers ? » Dit-elle, sans un regard pour son Capitaine et son nouveau collègue.

- « Dr Ascott, ce n'est ni l'endroit ni le moment pour importuner mon Second. Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, nous fêtons le retour d'un ami... »

- « Voulez-vous trinquer avec nous ? » Demanda Scotty avant d'ajouter sarcastique : « Champagne ? Strychnine ? Arsenic ? »

- « Non merci, Mr Scott...» Répondit-elle sur le même ton haineux.

- « Dr Ascott, je vous prie de quitter cette réception immédiatement, vous n'y êtes pas la bienvenue ! » Dit Kirk, furieux que la jeune femme soit venue harceler Spock précisément ce soir, transformant un instant festif en cauchemar. En face de lui, Léonard ne disait rien. Il demeurait calme, trop calme pour qui le connaissait bien.

- « Très bien, Capitaine. Je vous laisse entre amis...Mr Spock, je vous veux dans mon bureau demain à 6h30, juste avant la prise de votre service. Et je ne tolérerai plus aucune excuse ni retard de votre part ! » Annonça la doctoresse avant de tourner les talons.

- « Docteur McCoy...Si vous avez la solution à mon problème, je vous prierai de me la donner tout de suite ... » Dit le Vulcain, ses yeux suppliant son ami. »

- « Spock...Je serai là à la première heure demain, nous irons voir le Dr Ascott ensemble... » Lui dit calmement Léonard, un petit sourire aux lèvres.

Chapitre 15

Léonard s'était levé très tôt pour ne pas manquer l'arrivée du vulcain à l'infirmierie. Cependant, une fois n'est pas coutume, celui-ci s'était présenté en avance et Léonard ne put qu'assister à une nouvelle dispute entre l'officier vulcain défendant son droit à une vie privée et le Dr Ascott et sa foi inébranlable en le règlement médical de Starfleet.

- « Mr Spock. Votre dossier est incomplet et je suis en droit de vous réclamer ces informations que Starfleet juge indispensables en cas de ... »

- « Inutile de me rappeler le pourquoi de ce règlement. Je n'adhère pas à l'utilisation de ma semence, que ce soit à des fins de procréation posthume ou à des fins scientifiques. »

- « Mr Spock, vous vous méprenez. Je vous le répète encore une fois, bien qu'il soit très intéressant et si unique, je ne cherche pas à étudier votre génome ! »

Léonard s'était glissé dans la pièce, manifestement sans être vu par l'un ou l'autre des protagonistes de cette dispute. Il jugeait la froideur du médecin, insensible au problème soulevé par l'officier scientifique en train de perdre le contrôle sur ses émotions et dont les poings serrés se faisaient également menaçant.

Mais que se passe-t-il ici ? se demandait Léonard, ne sachant plus qui était le vulcain et qui était l'humain ! Il est grand temps d'intervenir ou Spock pourrait bien commettre l'irréparable !

- « Dr Ascott ! Puis-je vous interrompre ? »

- « M'interrompre ? Il me semble que c'est ce que vous faites déjà, Dr McCoy. » Répondit sèchement le Dr Ascott, un sourcil relevé pour marquer l'interrogation.

Décidément, il ne manque plus que le mot 'Logique' au bout de sa phrase pour lever tous mes doutes : cette femme est une Vulcaine ! Et maintenant que j'y pense, à l'exception de ses oreilles, sa stature et son apparence physique me font penser à T'Pring ... Pauvre Spock, je comprends qu'il soit si mal à l'aise face à cette femme.

- « Effectivement. Toutes mes excuses mais je me dois d'intervenir dans cette affaire... »

- « Affaire qui n'est absolument pas la vôtre, Docteur ! »

- « Je le sais. Mais il me semble important de vous préciser que... »

- « Docteur McCoy ! Votre présence est inutile et je me moque de ce que vous pourriez m'annoncer ! Mr Spock doit se soumettre à cet examen, rendu obligatoire par le règlement de Starfleet comme mentionné à l'article 3 paragraphe 8b : tous les membres de sexe masculin doivent lors de leur incorporation à Starfleet ... »

- « Relisez l'annexe du paragraphe 8b ! » l'interrompit une nouvelle fois

Léonard.

- « Pardon ? Mais il n'existe pas d'annexe au paragraphe 8b... » Annonça le Dr Ascott, agacée.

- « Relisez donc le règlement. Je vous assure qu'il existe. Je peux même vous le citer : tout membre est libre de refuser ce prélèvement et la conservation de ce dernier dans les banques de données de Starfleet s'il renonce officiellement et par écrit, lui-même et ses ayants-droit, à porter plainte ou réclamation en cas d'accident tel qu'une amputation des organes génitaux ou exposition à des matières toxiques entraînant une stérilité irréversible... »

- « Mais je ...je ne comprends pas... » Bégayait le Dr Ascott, laquelle s'était rapprochée de son ordinateur pour ouvrir la page du fameux règlement médical de Starfleet. Le texte cité par le Dr McCoy défilait à présent sous ses yeux. Il y était même joint un formulaire de renonciation, le tout était parfaitement conforme aux dires du Dr McCoy qui continuait de débiter l'article qu'il connaissait par cœur ...

- « Cette annexe au paragraphe 8b n'était pas là la dernière fois que j'ai lu le Règlement ! Il ...Il a été ajouté il y a moins de 10 jours ! »

- « Il est paru au journal officiel il y a huit jours, après être passé en commission et approuvé par les autorités sanitaires de Starfleet. » Annonça Léonard, un petit sourire aux lèvres tandis qu'il tendait à Spock un exemplaire du fameux formulaire.

- « Mr Spock, pouvez-vous me confirmer que vous ne comptez pas porter plainte contre Starfleet si un tel accident devait se produire ? Si oui, remplissez ce formulaire et signez ici ! »

Spock prit bien évidemment le formulaire des mains de son ami, ne masquant ni sa surprise ni son enthousiasme face à un tel revirement de situation.

- « Oh et j'allais oublier ! Votre père et votre mère ont également rempli le formulaire, étant d'une certaine manière vos seuls 'ayants-droit' du fait que vous n'êtes ni marié ni fiancé. Ils me l'ont retourné complété et signé avant que je ne quitte la Terre. »

- « Merci, Léonard. » Dit simplement le Vulcain, qui ne trouvait plus ses mots. Ses yeux cependant témoignaient toute sa reconnaissance et toute l'admiration qu'il avait pour son ami. Léonard suivit Spock jusqu'à un autre bureau. Là il lui tendit un stylo que le Vulcain prit d'une main mal assurée.

- « Cessez de trembler, Spock, ce cauchemar sera bientôt terminé. » Lui murmura-t-il à l'oreille.

- « Vous ...Vous avez prévenu mes parents... » Lui demanda Spock à voix basse, visiblement mal à l'aise.

- « Je n'avais pas le choix, il fallait aussi leur accord. Mais votre père, puisque c'est sa réaction qui vous inquiète, a très bien compris votre situation et il m'a assuré qu'il vous soutenait à 100% dans cette affaire ! Votre mère a signé elle aussi, tout en me demandant de vous transmettre ce message : ce papier ne signifie pas qu'elle renonce à être grand-mère un jour !

En réponse, Spock en leva le stylo de sa feuille et leva au ciel ses deux sourcils.

Face à sa réaction, Léonard se mit à éclater de rire, ce qui eut pour effet d'alléger l'atmosphère.

Cependant tout n'était pas terminé. Le Dr Ascott venait de les rejoindre, le visage sévère, elle adressa un regard glacial à ses deux interlocuteurs.

- « J'admets mon erreur...J'admets aussi que c'était très bien joué, Docteur McCoy...Faire modifier le règlement pour en faire bénéficier votre ami...Mes félicitations. »

- « Dr Ascott. » Commença Léonard. « Il est regrettable que vous soyez si prisonnière de ces règlements et protocoles. Je ne dis pas que de tels règlements sont inutiles, il est même normal d'établir des règles afin d'unifier nos pratiques. Je suis d'accord, nous ne devons pas jouer aux apprentis-sorciers... Je parle des protocoles médicaux. Ces protocoles doivent être vus comme des outils, une aide, non une contrainte ! Ils sont une base à suivre mais reconnaissez qu'ils ne peuvent s'appliquer à tous les cas ! N'oubliez pas non plus que ces articles, ces règlements, ne sont pas figés dans le temps. Certains ont été écrits il y a si longtemps qu'ils sont obsolètes dans notre pratique quotidienne ! Et... ils ont été écrits par des médecins qui ne sont pas infailibles non plus! »

- « Et ces règles peuvent être réécrites par d'autres... dont je n'ai aucune leçon à recevoir ! » Ajouta le Dr Ascott. « Surtout celles d'un officier dégradé pour cause d'insubordination ! »

- « Je vous parlais seulement de règlement médical, Dr Ascott, je vous assure que mes intentions ne sont pas de vous rabaisser, vous êtes mon officier supérieur mais j'ai tout de même plus d'expériences que vous ... »

- « ...et visiblement des amis haut placés au comité médical de Starfleet... capable d'éditer un nouvel article en deux mois seulement quand habituellement cela prend des années ! »

- « Dr Ascott. Si vous devez en vouloir à quelqu'un, adressez-vous à vos collègues qui ont voté pour l'ajout de cette annexe. Quant au Règlement Général de Starfleet, il est vrai que par le passé j'ai été ...disons que j'ai dépassé les bornes et tapé sur les nerfs de quelques officiers supérieurs... »

- « Et pas que sur leurs nerfs, Docteur ! »

- « Certes. » Admit Léonard, en se mordant les lèvres. « J'ai perdu mon rang d'officier, mais cela n'enlève rien à mes compétences médicales. »

- « Ça suffit ! J'en ai assez entendu ! Sortez de mon bureau tout de suite, tous les deux ! Mr Spock, vous n'échapperez pas à un examen médical plus approfondi la prochaine fois que l'occasion se présentera, quant à vous Dr McCoy, vous êtes de garde cette nuit et pour les 2 mois à venir. J'effectuerai les changements de planning nécessaires et avertirai le Dr Triss. Sortez ! »

o000o

Spock et McCoy obéirent et filèrent aussi vite qu'ils le purent en direction de la sortie. Ce n'est qu'une fois dans le couloir que le Vulcain prit la parole.

- « Dr McCoy, je suis une nouvelle fois désolé. Votre intervention a été en ma faveur mais vous vous êtes visiblement mis le Dr Ascott à dos ! »

- « Allons, Spock. N'en parlons plus. Et puis...J'aime bien le roulement de nuit... C'est plus calme et ...ainsi je ne risquerai pas de la croiser dans les couloirs. C'est même un roulement idéal ! »

- « N'exagérez pas, Docteur...Je sais par expérience que vous êtes davantage de mauvaise humeur lorsque vous êtes de nuit ! »

- « ...uniquement lorsque vous ou Jim êtes dans l'un de ces lits ! » rectifia Léonard tandis que leurs pas les avaient conduit à l'ascenseur. Spock avait actionné la commande vocale et dans quelques secondes, les portes s'ouvriraient sur la passerelle. Il profita de ces derniers instants d'intimité pour ajouter : « Merci, Docteur McCoy. Vous m'avez sorti d'une situation embarrassante...Cependant... Je n'aurai jamais cru le demander un jour mais : pensez-vous possible que ce soit vous personnellement qui me fassiez passer ma prochaine visite médicale ? »

- « Je vais essayer, Spock ! » Lui répondit Léonard tout sourire.

Chapitre 16

Léonard était loin de s'imaginer que ses gardes de nuit allaient prendre une telle tournure. Habituellement en effet, les gardes dites 'de nuit' même si ce nom ne collait pas à la réalité d'une vie dans l'espace, ces gardes donc, étaient censées être très calmes. Hormis les véritables urgences, il s'agissait le plus souvent de réaliser des actes dit de 'bobologie'. Or, d'après Christine Chapel qui enregistrerait l'activité de l'infirmier à des fins statistiques, les consultations d'urgence dites 'de nuit' avaient augmentées de plus de 40% en seulement un mois...

La raison en était simple. L'équipage préférait souffrir en silence le jour, et consulter le Dr McCoy la nuit, la nouvelle de son retour et de son affectation à ce poste s'étant répandue à la vitesse de la lumière.

Léonard s'était bien sûr senti flatté, le premier mois. Le deuxième mois, il avait fini par s'en agacer !

- « Une fracture de l'épaule à 23h alors qu'il a quitté son service à 16h! Rien que ça ? » Hurlait-il à l'attention de l'infirmière Jibissaia, laquelle venait d'accueillir un jeune ingénieur, grimaçant de douleur tandis qu'il tenait son bras gauche en écharpe contre son flanc. « Et il est tombé de cette échelle à l'instant ? Non, bien sûr ! Il a attendu plus de 6 heures avant de venir me consulter ! Ce n'est plus possible... Combien même cela aurait été un simple rhume, je parie qu'il aurait également attendu au risque que cela se transforme en pneumonie ! »

- « Il a simplement préféré ... » bafouillait l'infirmière.

- « Je sais, je sais...Il ne voulait pas passer entre les mains de la patronne. » soupirait Léonard tout en se levant du bureau pour aller examiner le jeune homme. Léonard avait adopté le surnom donné au Dr Ascott sans problème. Il se demandait toutefois si lui-même avait hérité d'un surnom du temps où il dirigeait l'infirmier...Le seul surnom qu'il se connaissait était en effet Bones, surnom donné par Jim Kirk du temps où celui-ci, alors jeune Lieutenant, était son patient avant de devenir son ami.

- « Courage, Bones ! » lui avait dit ce dernier. « Dans une semaine, vous réintégrez le service de jour...Je veux dire, vous alternerez à nouveau les roulements de jour et de nuit avec vos deux autres collègues... »

- « Mouais... » Lui avait répondu Léonard, avachi devant un grand bol de café noir. Les deux amis s'étaient donné rendez-vous au mess pour partager un petit-déjeuner. Mais la fatigue accumulée par le Dr McCoy avait pris le pas sur son appétit.

- « En tout cas, je tiens à vous le redire, merci pour Spock. C'était très bien joué le coup de réécrire le règlement. »

- « Jim, je n'ai pas réécrit le règlement, je l'ai fait modifier. »

- « En tout cas, merci pour lui. Il est enfin redevenu lui-même...à ceci près qu'il évite maintenant de citer le règlement de Starfleet pour justifier telle ou telle action... »

- « C'est certainement ce qu'il a tiré de cette leçon, Jim. Comme je le lui ai dit : il y a ceux qui citent les lois et il y a ceux qui les écrivent. Je suis peut-être mal vu par certains amiraux mais les autorités sanitaires de Starfleet, eux, me doivent de nombreux services comme celui-ci...»

- « Et maintenant, que va-t-il se passer ? » Demanda le Capitaine d'un air soucieux.

- « Pour qui ? Pour Spock ? »

- « Non. Pour vous, Bones ! ...Après vous avoir écarté en vous mettant sur le roulement de nuit, qu'a-t-elle prévue de faire ? »

- « ... Je ne sais pas, Jim.»

o000o

Trois semaines plus tard, il le savait.

L'Entreprise avait dû répondre à un appel de détresse provenant d'une planète du nom de Deltaxylone où une minuscule colonie d'humains s'était établie, espérant profiter du climat et de la végétation exceptionnelle de cette planète pour y couler des jours heureux. Ce fut chose faite, les cinq premières années ! L'appel de détresse s'était tu avant l'arrivée du vaisseau, ce qui était plutôt de mauvais augure.

Même à la vitesse de distorsion 8, L'Entreprise et donc, les secours, n'étaient en effet pas arrivés à temps. Les 26 colons avaient été retrouvés morts...Enfin, les 26 colons ou ce qu'il en restait ! Baignant dans une sorte de boue gélatineuse et acide, les corps en décomposition avaient été retrouvés en plus de quinze endroits différents. Le Dr Ascott avait suivi le Capitaine, l'Officier Spock et l'équipe de secours bien malgré elle. En effet, cette dernière trouvait anormale que le médecin-chef descende en personne sur la planète et s'expose au danger quand un autre de ses subalternes pouvait le faire à sa place !

Est-il bien prudent que les officiers les plus gradés du vaisseau quittent ce dernier en même temps ? Les colons sont de toute évidence morts, les scanners de Mr Spock ne trouvant plus signe d'humains vivants sur le sol de cette planète ! Or on ignore ce qui a causé leur mort ! Tels étaient les arguments du Dr Ascott pour ne pas se joindre à l'expédition.

Jim avait pris un réel plaisir à lui annoncer qu'elle ferait partie de l'équipe, quand tous les autres membres d'équipage espéraient qu'elle n'en revienne pas !

- « Dites, il ne serait pas possible qu'elle s'égare ou, je ne sais pas, qu'elle tombe dans un ravin ? » Avait murmuré l'ingénieur en chef à l'oreille du Capitaine, alors que ce dernier rejoignait les autres sur les plots du téléporteur.

Un non de la tête et un petit sourire désolé accompagné d'un haussement des épaules avaient été les seules réponses de Jim.

De son côté, Léonard se préparait à accueillir les corps de ces malheureux

colons. En effet, dans pareil cas, Starfleet exigeait une enquête et donc une autopsie des corps serait ordonnée. Or, c'était là son nouveau rôle, ou nouvelle punition si vous préférez. Le Dr Ascott avait en effet sollicité ses 'compétences' et son 'expérience' pour cette mission. Voilà pourquoi deux heures après le retour de l'expédition, il se retrouvait en salle d'autopsie, engoncé dans une combinaison intégralement hermétique, bottes, gants et masque compris !

o000o

Le Dr Ascott avait raison. Léonard avait l'expérience requise pour pratiquer ces autopsies. Bien que la cause de la mort de ces colons soit évidente pour lui, il se devait de fournir un rapport détaillé aux autorités de Starfleet. Et comme le Dr Ascott l'avait exigé, il se devait de réaliser chaque autopsie en suivant les procédés détaillés dans le règlement...

Léonard avait pris son temps pour s'habiller, calibrer son scanner et préparer son matériel de dissection et d'analyse. Comme le lui avait enseigné un grand professeur de la médecine légale à la Faculté d'Atlanta : *les morts ont cet avantage de ne pas requérir de soins urgents et de ne jamais se plaindre !*

Léonard avait répertorié au fil des années une bonne vingtaine de façons de mourir. Des cadavres, il en avait vu de toutes sortes, de tout âge et surtout de toutes conditions : écrabouillés, partiellement broyés, ébouillantés, brûlés, carbonisés, pendus, exsangues, noyés ou rendus œdématisés par un séjour prolongé dans l'eau, putréfiés, momifiés, dépecés ou à l'état de squelettes...Proprement découpés et parfois même livrés en pièces détachées...Voilà toute la gamme de corps tels qu'il les avait vu arriver sur ses tables d'autopsie. Mais quel que soit l'état de décomposition avancé de ses patients actuels, il pouvait déjà dire qu'ils étaient morts ...*digérés !*

En effet, la boue gélatineuse et extrêmement corrosive s'échappant des sacs dans lesquels avaient été placés les colons de Deltaxylone n'était autre que du suc gastrique ! L'équipe d'expédition commandée par le Capitaine Kirk avait d'ailleurs dû prendre toutes les précautions d'usage pour ne pas être attaqué à l'acide à leur tour. La fonte des chairs, des muscles et des graisses, les brûlures partielles encore visibles, l'acidité de la substance dans lesquels ils avaient baigné ne lui laissait aucun doute. Quelques analyses plus tard, son diagnostic était confirmé : ces malheureux avaient été aspergés d'acide gastrique et étaient morts dans d'atroces souffrances. Une fois ses premières conclusions rendues, Léonard ne s'arrêta pas là. Il lui fallait maintenant trouver ou tenter de trouver des morsures ou piqûres réalisées par l'animal ayant régurgité ce suc gastrique sur ses victimes. C'est sur le cinquième corps à peu près intact dans sa partie inférieure qu'il trouva la trace de mandibules... grandes...très grandes !

- « Nous avons affaire à une sacrée bestiole ! » avait-il dit en substance à Jim, lequel n'avait pas osé entrer dans la salle d'autopsie, comme tous ses collègues d'ailleurs. L'odeur qui se dégagait des corps était en effet atroce et donnait à elle seule l'envie de rendre ses petits déjeuners, déjeuners et dîners des deux semaines

passées et à venir ! Inutile d'en voir plus ! D'ailleurs, il avait eu tout le loisir d'observer ces corps sur le sol de la planète, à ceci près que l'atmosphère y était plus respirable. Là, l'odeur putride dégagée par les corps en décomposition était confinée dans cette seule pièce de l'infirmierie. Par chance, le Dr McCoy était muni d'une combinaison et d'un masque qui, à l'image d'un scaphandre, lui permettait de respirer et le tenait à l'écart de ce désagrément.

- « Je suis désolé pour vous, Bones, mais les familles demandent à récupérer les corps... » Annonça Jim, par l'interphone. Une petite vitre lui permettait de voir son ami à l'œuvre.

- « Je comprends, Jim. Mais cela va me prendre du temps pour tous les identifier...En attendant, allez-vous chercher l'animal à qui appartient cette mandibule ? »

- « Oui. Mais j'ai laissé le Dr Ascott et quelques hommes de la sécurité le découvrir pour nous ! » Répliqua Jim, tout sourire.

- « Bien ...Excellente chose. Être sur le terrain sera une expérience enrichissante pour elle...et surtout pendant ce temps-là, ses infirmières et moi serons tranquilles ! »

- « Je viendrai vous dire ce qu'il en est. Bon courage ! »

o000o

L'odeur n'étant pas un problème pour Léonard, restait que ces cadavres étaient très moches ! Il en était maintenant à l'étape suivante : l'identification des victimes... si cela était possible. Alors que la liste de ses patients défilait sur l'écran de son ordinateur, nom, âge, photographie, dossiers médicaux, empreintes dentaires etc... Léonard entama sa délicate mission.

- « A ce compte-là, j'en ai pour plusieurs semaines ! »

Chapitre 17

Après cinq heures de marche à travers une immense forêt tropicale, l'expédition dirigée par le Lieutenant McKinley, le Dr Ascott lui marchant presque sur les talons, avait enfin retrouvé l'animal responsable de la mort des colons de Deltaxylone. La propriétaire de la fameuse mandibule et toutes ses copines leur firent un accueil chaleureux pour ne pas dire...corrosif!

Des araignées géantes, extrêmement velues (et laides, mais est-il besoin de le préciser ?), courant sur 8 pattes descendirent de leurs arbres pour les ...quelles étaient leurs intentions sinon d'en faire leur petit-déjeuner ?

En un temps record, les six membres de l'expédition prirent la poudre d'escampette et dégainèrent armes et communicateurs pour demander qu'on les remonte à bord immédiatement, ce qui fut fait. A son retour en salle de téléportation, le Dr Ascott était hystérique ! Une piqûre fut même nécessaire pour la calmer. Les infirmières tenaient leur vengeance...

Deux semaines seraient nécessaires pour qu'elle s'en remette. La joie se lut sur tous les visages lorsqu'ils apprirent que le Dr Triss assurerait l'intérim durant la convalescence de sa collègue.

Bien qu'effrayés eux-mêmes par leur rencontre avec ces créatures, les hommes de McKinley ne purent s'empêcher de raconter avec force détails et parfois imagination la réaction du Dr Ascott face à ces araignées géantes. L'histoire se répandit à tous les services et tous les ponts, des détails supplémentaires ou différents venant agrémenter l'histoire au fur et à mesure que celle-ci était répétée. Aussi se retrouva-t-on avec plusieurs versions. L'aventure avec un grand 'A' du Dr Ascott était devenue le principal sujet de conversation du vaisseau.

...Il parait qu'elle s'est pissée dessus...

...on m'a dit qu'elle s'était évanouie et qu'il avait fallu la porter...

...Elle a poussé le Lieutenant McKinley vers la créature afin qu'elle le mange à sa place...

...Elle a trébuché et personne n'est venu l'aider à se relever ! ...

...Elle n'a même pas sorti son arme, elle a pris son communicateur et s'est mise à hurler dedans...à en faire saigner l'oreille du Lieutenant Uhura !

Loin d'entendre de la compassion à l'égard du Dr Ascott, Jim et Spock n'entendirent que des rires et des ' bien fait ! ' être prononcés dans le réfectoire ou ils déjeunaient avec Scotty et Chekov.

- « J'aurai préféré qu'elle y reste. » annonça le jeune russe, profondément déçu.

- « Moi j'avais parlé d'une chute dans un ravin, mais au fond, le coup des araignées géantes, c'est bien mieux ! » ajouta Scotty.

- « Messieurs ! Bien que je sois en désaccord sur bien des points avec le Dr Ascott, je ne lui souhaite pas de mourir dans de telles circonstances. Vous n'êtes pas sans savoir que le Dr McCoy a rendu son rapport après avoir réalisé les autopsies des colons... » Commenta Spock.

- « A ce propos, il n'a toujours pas fini ? Ça fait au moins 10 jours que l'on a quitté l'orbite de cette planète, ne me dites pas qu'il est toujours coupé du monde dans cette salle d'autopsie ! Moi, ça me rendrait malade de côtoyer ces cadavres toute la journée... » Dit Scotty avant d'être éjecté de sa chaise comme tous ses camarades autour de lui. Une violente secousse venait de les projeter au sol.

...Alerte rouge...Alerte rouge...Alerte rouge...

...Capitaine Kirk sur la passerelle !...

D'un bond, Jim et Spock s'étaient relevés et s'étaient mis à courir en direction de l'ascenseur pour rejoindre le pont. Derrière eux, Scotty avait pris la direction de la salle des machines tandis que Chekov, se massant la tête, peinait à retrouver l'équilibre.

Que venait-il de se passer ? Le vaisseau était-il attaqué ? Si oui, par qui ? Y'avait-il des morts, des blessés ?

Toutes ces questions se bousculaient dans la tête du Capitaine Kirk lorsque ce dernier arriva sur la passerelle. Sulu, en charge de la passerelle en l'absence du Capitaine s'était levé du fauteuil de commandement et donnait les premiers rapports à Jim. Derrière lui, le Lieutenant Uhura répertoriait les rapports lui arrivant des différents ponts du vaisseau. Les pertes et avaries étaient nombreuses. Spock, qui s'était déjà penché au-dessus du scanner, releva soudain les yeux. Il fixait à présent Jim, toujours debout face à l'écran principal.

...Alerte rouge...Alerte rouge ...Alerte rouge...

Chapitre 18

...Alerte rouge...Alerte rouge ...

L'écran principal où Jim s'attendait à voir un quelconque vaisseau n'affichait que le vide sidéral et quelques étoiles. Le regard tourné à présent vers Spock, il écoutait les premières explications du Lieutenant Sulu.

- « Deux explosions viennent d'avoir lieu presque simultanément aux ponts 5 et 7. La coque du vaisseau n'a pas résisté. Nous avons détecté plusieurs fissures dont une sur tribord. J'ai immédiatement ordonné l'évacuation et la compartimentation des coursives donnant accès aux zones 5 c, 5 d, 5 e et g mais il y a de nombreuses victimes et disparus. Il semblerait que plusieurs membres d'équipage n'aient pas eu le temps d'évacuer...elles sont coincées entre deux zones tampons mais facilement accessibles par le téléporteur s'il fonctionne ! Je n'ai pas encore reçu de rapport venant de ce secteur, monsieur ! »

- « Lieutenant Uhura ? » Demanda Jim sans détourner le regard de Spock.
Pourquoi me fixe-t-il si intensément ?

- « Mr Scott vient d'arriver en salle des machines. Aucun dégâts au niveau des moteurs et des systèmes de propulsion. Le téléporteur est également fonctionnel. Tous les feux n'ont pas été éteints au pont 5 mais nos équipes sont sur place et sont déjà à l'œuvre. Les informations sont plus confuses quant au pont 7...Il semblerait que des blessés soient refoulés de l'infirmierie car ... »

- « ...Car elle *n'existe plus* ! » Finit l'Officier Scientifique, d'une voix presque inaudible. « L'explosion du pont 7 a gravement touché l'infirmierie. Les scanners montrent qu'une brèche s'est formée. La coque a fini par céder il y a quelques minutes... Le personnel médical présent au moment de l'explosion ainsi que leurs patients ont été aspiré par le vide...plusieurs corps flottent dans l'espace...Ce sont eux, Capitaine... Jim. »

Chapitre 19

L'infirmierie n'existe plus...

Ces mots avaient eu l'effet d'une bombe et l'onde de choc qu'elle avait provoqué laissait maintenant place à la peur d'avoir perdu des êtres chers.

Qui se trouvait à l'infirmierie au moment de la déflagration ? Quelles infirmières et infirmiers étaient de garde ? Quel médecin ? A qui appartenaient ces corps flottant dans l'espace ?

- « Capitaine, Quels sont vos ordres ? » Par ces mots, Spock venait de le rappeler à l'ordre. Certes il y avait des morts, mais comme le lui avait dit Bones...*Mon dieu, Bones, où êtes-vous ? Êtes-vous parmi ces victimes ? ...*

...les morts ont cet avantage de ne pas requérir de soins urgents et de ne jamais se plaindre ...

- « Capitaine Kirk ? »

- « Oui... Uhura, appelez la salle de téléportation, communiquez leur les coordonnées des personnes piégées dans les zones tampons. Appelez ensuite le Dr Ascott ! Non, attendez. Ouvrez d'abord une fréquence, je veux parler à tout l'équipage. »

- « Oui, Monsieur... C'est fait ! »

- « A tout le personnel médical de l'Entreprise et à toute personne ayant des connaissances d'ordre médical, rendez-vous immédiatement à l'infirmierie auxiliaire. Tous les blessés doivent y être conduits sans délai. L'infirmierie principale ayant été ...détruite. »

- « Capitaine, on me signale que les derniers feux ont été circonscrits. J'ai également les premiers décomptes des morts et des blessés par section. Huit morts et douze blessés graves au niveau du pont 5. Vingt-deux autres blessés au niveau du pont 7. Le nombre le plus important de personnes manquantes se situe au niveau de l'infirmierie d'où je ne reçois aucune information ...Néanmoins seize corps ont été repérés par les scanners de Mr Spock... » Annonça l'Officier des communications qui croulait sous l'afflux des appels venant des différents secteurs du vaisseau.

Au même instant, l'ingénieur Scott et le Dr Ascott sortirent de l'ascenseur.

- « Capitaine ! » L'interpella Scotty. « Nous avons récupérés les 18 membres d'équipage coincés au pont 5. Le téléporteur les a directement envoyés à l'infirmierie auxiliaire, monsieur. »

- « Très bien, Scotty ! Les dommages au niveau de la coque ? »

- « La brèche au niveau du pont 5 peut être réparée mais il nous faudra atteindre la base stellaire la plus proche rapidement car toute notre énergie est

dirigée vers les champs magnétiques qui entourent et protègent la coque. Il est trop tard pour la brèche située au niveau du pont 7 ...La zone touchée, à savoir l'infirmierie, est entièrement dépressurisée. Pardon, pour les hommes et les femmes qui se trouvaient là-bas, Jim. Sans atmosphère artificielle, il est impossible que quelqu'un y ait survécu. L'Entreprise a une plaie béante sous son ventre, Capitaine, si je puis m'exprimer ainsi... »

- « Donc, nous pouvons rejoindre la base stellaire 13 et y faire les réparations nécessaires. Aucun risque que l'on explose en cours de route mais il existe un risque que nos réserves en énergie nous lâchent avant qu'on y arrive...Ai-je bien résumé, Scotty ? »

- « C'est bien cela, Monsieur. Mais si nos réserves nous lâchent, comme vous dites, nous serons comme un poisson mort dans son aquarium...immobile. De plus, sans gravité artificielle et surtout sans système de survie...»

- « ...Nous serons en quelques heures comme nos compagnons dont les corps flottent dans l'espace...J'ai compris, Mr Scott. »

- « Alors qu'attendons-nous, Capitaine ? Faites quelque chose ! » Hurla le Dr Ascott qui avait retrouvé son état hystérique bien qu'ayant repris son poste depuis deux jours et ce malgré les réticences de ses collègues !

- « Docteur Ascott ! Que faites-vous ici ? Votre place est à l'infirmierie auxiliaire ! Vous êtes censée accueillir les blessés, organiser le personnel qui vous reste et administrer les soins qui sont dans vos compétences ! » Vociféra Spock.

- « Dr Ascott ! » L'interrompit Jim. « Quel médecin était de garde à l'infirmierie ? Quels étaient les membres du personnel présents au moment de l'explosion ? »

- « Je ...J'étais de garde. Mais j'ai dû m'absenter un instant pour me rendre au laboratoire d'immunologie afin de superviser l'une de mes expériences... L'infirmière Chapel se trouvait là-bas...avec d'autres dont j'ai oublié les noms...et ...bien évidemment, le Dr McCoy occupait toujours la salle d'autopsie. » Expliqua le Dr Ascott, mal à l'aise. Qu'elle ait quitté son poste lui avait sauvé la vie mais cette action était absolument contraire au règlement qu'elle chérissait.

Accusant le coup, Jim détourna les yeux de cette femme qu'il détestait tant.

- « Dr Ascott, » dit froidement le Vulcain, « il serait préférable que vous rejoignez l'infirmierie auxiliaire sur le champ ! »

- « Je m'y rends de suite, Mr Spock. »

o000o

Une fois que le Dr Ascott fut partie, Jim vint se rasseoir dans son fauteuil. Le poids des responsabilités était trop lourd pour ses épaules qui s'affaissèrent d'un coup.

Bones, Miss Chapel ... à qui sont les quatorze autres corps flottant dehors ?

Au bout de quelques minutes de silence, Jim se tourna vers son ingénieur en chef.

- « Scotty, je veux que l'on rapatrie les corps...Utilisez le rayon tracteur ou le téléporteur, peu importe que cela nous prenne de l'énergie, il est hors de question de les abandonner là ! »

- « Oui, Capitaine...Je m'en occupe personnellement. » Lui répondit l'écossais. Le cœur lourd, ce dernier quitta la passerelle.

- « Lieutenant Sulu, mettez le cap sur la base stellaire 13, vitesse de croisière comme pour un cortège funéraire...ce que nous sommes devenus. »

- « Monsieur, j'ai le Dr Triss en ligne. Elle nous remercie pour les renforts... »

- « Passez là sur écran, Lieutenant Uhura. Je voudrai lui parler. »

- « Oui, monsieur. » Lui répondit la Bantoue. Ses yeux étaient remplis de larmes mais ses doigts se déplaçaient malgré tout à une vitesse impressionnante sur le clavier où clignotaient toujours de nombreuses diodes.

- « Passez en alerte jaune, Lieutenant. » Dit Jim, une fois tourné vers l'écran principal.

L'écran prit vie à cet instant. La ravissante Hélène Triss arborait un air sombre. Derrière elle se trouvait le reste du personnel médical courant d'un lit à l'autre. Des malheureux hurlaient de douleur. De ce que Jim pouvait voir, leurs blessures étaient des brûlures du second ou troisième degré. D'autres blessés arrivaient sur des civières. Certains de ces brancardiers portaient des uniformes rouges, ceux-là faisaient partis sans nul doute des 'renforts' envoyés.

- « Capitaine, nous avons ouvert l'infirmerie auxiliaire et commencé le triage des blessés. Les cas les plus graves ont été placés en stase en attendant d'être opérés. Savez-vous où se trouve le Dr McCoy ? Le Dr Ascott était de garde et je pense qu'elle fait partie des victimes... »

- « Désolée pour vous, Dr Triss...Mais elle est en vie ! Elle est en route... enfin je crois. Je ne suis même pas sûr qu'elle connaisse le chemin menant à l'infirmerie auxiliaire ni même si elle connaissait son existence avant aujourd'hui ! Voilà pourquoi, Dr Triss, je vous nomme médecin-chef à la place du Dr Ascott ! Ceci prend effet immédiatement ! Tout votre personnel m'a-t-il bien entendu ? »

Un grand « oui, Monsieur » se fit alors entendre.

- « Quant au Dr Ascott, je lui signifierai personnellement qu'elle sera débarquée sur la base stellaire 13, lorsque nous l'aurons atteint ! Avez-vous besoin d'autre chose, Hélène. Demandez et vous l'aurez ! »

- « Et bien ...J'aurai besoin de tout le matériel pouvant être récupéré à l'infirmerie principale...S'il vous est possible d'y accéder. »

- « Nous allons essayer, Dr Triss...nous allons essayer. »

Chapitre 20

Le Capitaine Kirk n'avait pas mis longtemps à constituer son équipe. Il tenait en effet à fouiller personnellement l'infirmerie pour y rapporter du matériel, des médicaments, bref tout ce qui pourrait être utile au Dr Triss. Toutefois, il devait l'admettre, ce qui l'intéressait surtout était de comprendre ce qui s'était passé et peut-être retrouver des corps. Jim pensait peu probable que toutes les victimes aient été aspirées par le vide. Il espérait ainsi trouver dans l'enchevêtrement des lits, matériaux et autre tôles fondues, le corps de Bones.

Cependant, comme le lui avait rappelé Spock, cette mission pouvait se révéler dangereuse. En effet, il s'agissait de se lancer à travers des couloirs et des pièces sans gravité et sans atmosphère. Aucun risque cependant de disparaître dans l'espace du fait du champ de force qui entourait le vaisseau et le maintenait entier.

- « Soyez prudent, Capitaine. »

- « Je le serai, Spock. Maintenant que Bones n'est plus là, je n'ai plus le droit de jouer les casse-cous, mais vous savez pourquoi j'y vais, n'est-ce pas ? »

- « Oui Jim...et j'aimerais vous souhaiter bonne chance dans vos recherches. »

Alors que Jim s'apprêtait à pénétrer le sas les séparant de la zone condamnée, L'ingénieur Scott apparut à l'entrée de la coursive, courant et hurlant : « Capitaine ! Attendez ! Il faut que vous voyez ça ! »

- « Scotty ? Qu'est-ce qui se passe ? »

- « Vous n'allez pas en revenir, Capitaine. Les corps... » Dit-il à bout de souffle.
« Les corps...ce ne sont pas nos hommes ! »

- « Quoi ? Comment ça, pas nos hommes ! » L'interrogea Jim tout en ôtant le casque de sa combinaison spatiale.

- « Comme je vous le dis, Capitaine. Nous avons récupéré tous les corps flottant à l'extérieur de la coque, ceux qui se sont échappés de l'infirmerie... »

- « Échappés, Mr Scott ? » L'interrompit Spock tout en prenant des mains de l'ingénieur sa tablette où était consigné son rapport ainsi que les photographies des corps.

- « Oui...enfin...Vous comprenez ce que je veux dire. Voilà. Nous avons utilisé le rayon tracteur et on les a entreposés dans le hangar des navettes. Les 16 corps et les quelques morceaux que nous avons trouvé parmi les nombreux débris... Ce ne sont pas nos hommes ! Ils ne portent pas l'uniforme de Starfleet ! En fait, ils ne portent rien du tout ! Ils sont nus, enfin, pour ce qu'on peut voir car la plupart sont mutilés mais je doute que ce soit à cause de l'explosion... »

- « Messieurs ! » Le coupa l'officier Vulcain. « Je crois savoir qui sont ces

corps... Ce sont des colons de Deltaxylone ! »

Jim et Scotty le fixaient d'un air hébété...n'osant à peine déglutir car bien sûr, une nouvelle question naissait dans leurs esprits.

- « Donc...Si ce ne sont pas nos hommes...Euh...Où sont-ils ? » Demanda Scotty.

- « La question est : comment les colons de Deltaxylone se sont retrouvés dehors alors qu'ils étaient en salle d'autopsie, une zone elle-même confinée et hermétique... »

- « Spock ! Bones s'y trouvait et il portait un scaphandre ! Sa réserve d'oxygène était autonome, non ? N'aurait-il pas pu survivre ? »

- « ...Capitaine...Si les corps des colons ont disparus dans la brèche, cela ne peut vouloir dire qu'une chose : la salle d'autopsie a été également soufflée par l'explosion. » Expliqua Spock.

- « Je suis d'accord. Mais dans ce cas, pourquoi n'a-t-on pas retrouvé plus de corps ? Et pourquoi aucun des nôtres ne se trouve parmi les colons ? Pas un seul ! Pourquoi ? Cela n'est pas ...Logique ! » Demanda Jim, tournant en rond autour de ses deux amis, toujours en pleine réflexion.

Chapitre 21

Jim avait hâte de découvrir l'intérieur de l'infirmierie, plus encore maintenant qu'il savait que ses chances de retrouver son ami vivant était de 1 sur 9867.2.

Inutile de demander comment l'Officier Vulcain avait fait pour arriver à ce résultat ! Pour le Capitaine Kirk, tout ce qui comptait était que ces chances n'étaient pas nulles !

Kirk et son équipe avait repris la direction du sas, quand cette fois, ce fut le Commandant Giotto qui les arrêta dans leur élan !

- « Capitaine ! Attendez ! Je dois vous parler. »

- « Bon sang, ça ne peut pas attendre ? » S'énerma Kirk. Si les chances de retrouver Bones vivant étaient faibles, elles s'amenuisaient à mesure que sa réserve d'oxygène baissait...Dans l'hypothèse qu'il avait survécu !

- « Capitaine. Nous avons un terroriste à bord. »

- « Un terroriste ? » Répéta Kirk tout en se tournant vers Spock. En combinaison spatiale lui aussi, il s'apprêtait à suivre son Capitaine dans les entrailles du vaisseau. Préoccupé qu'il était, il n'avait même pas réfléchi à ce qui pouvait avoir causé les deux explosions. « Il s'agissait de bombes ? » Demanda le Vulcain qui se sentait un peu coupable.

- « Assurément, Monsieur. J'ai d'abord trouvé curieux le choix des cibles visées mais maintenant je ... » Commença le chef de la sécurité.

- « Quelles sont-elles, Mr Giotto ? » Le pressa Spock. Lui aussi semblait pressé de parcourir les restes de l'infirmierie. Cependant, il se devait d'écouter ce que l'officier de sécurité avait découvert après enquête.

- « Le pont 5 a peu d'intérêt, si ce n'est qu'il loge certains membres du personnel ...en particulier médical. L'analyse des systèmes de survie du pont 7 ont montré que l'explosion à l'infirmierie était partie du bureau du médecin-chef...La bombe située au pont 5 se trouvait être dans les quartiers du Dr Ascott...Je pense qu'elle était la cible de cet attentat ! »

Jim n'en était qu'à moitié surpris. *Tout le monde à bord détestait le Dr Ascott, mais qui aurait pu souhaiter sa mort et celle de dizaines d'autres ? L'ensemble du personnel médical méritait-il de mourir avec elle ?* La colère de Jim redoubla.

- « Avez-vous des suspects ? »

- « Des centaines...tout le monde la détestait ! » Soupira l'officier Giotto. « Cependant ...leur but a échoué et le ou les terroristes doivent s'en être rendu compte. Peut-être qu'ils feront une autre tentative ? Dois-je la mettre sous protection, Capitaine ? »

- « Bien entendu. Faîtes cela et essayer de réduire la liste des suspects...si cela vous est possible ! » Soupira Jim. « Monsieur Spock, j'ai vraiment envie d'entrer dans cette infirmerie...J'essaierai en premier d'atteindre la pharmacie...car je sens une migraine arriver ! » essaya-t-il de plaisanter.

- « Je vous suis, Capitaine. Mais si vous le voulez bien, je préférerai chercher du côté de la salle d'autopsie... »

Chapitre 22

L'infirmierie ou ce qui en restait demeurait plongée dans l'obscurité et le silence de l'espace. Les diodes fixées à leurs combinaisons et les puissantes lampes-torches qu'ils avaient emportés étaient leur seule source d'éclairage. De nombreux débris flottaient à travers les pièces et couloirs qu'ils traversaient. Cela était dû au fait que la gravité artificielle n'avait pu être rétablie dans cette partie du vaisseau. La brèche leur offrait une belle et inquiétante vue sur l'espace.

- « Faites attention, messieurs. Certains morceaux sont coupants et pourraient abîmés nos combinaisons. »

Sans elles, Jim, Spock et les autres ressentiraient le froid mordant de l'espace. Une cloison métallique vint frôler le Capitaine. Il la repoussa aisément d'une seule main !

Des débris...des débris flottant partout autour de nous ...mais aucun corps...

- « Capitaine, regardez par-là ! » Annonça l'enseigne Petra Klein. La jeune femme avait tenu à faire partie de l'expédition, c'était compréhensible vu qu'elle était fiancée à l'infirmier Johnson, lequel était sur la liste des disparus...Mais la zone indiquée était la pharmacie et plus loin sur sa droite ce devait être la réserve de matériel tant convoité par le Dr Triss. La zone semblait avoir été épargnée par l'explosion, en témoignait les nombreux containers apparemment intacts. La plupart était solidement attaché aux étagères, cela est absolument nécessaire quand on craint une secousse du vaisseau ou comme c'est le cas à présent, la perte de la gravité artificielle !

Hélas, quelques-uns étaient détachés et s'envolaient vers la sortie... D'autres, bien que solidement attachés, s'étaient ouverts et avaient perdu leur précieux contenu.

- « Celui-là contient des antibiotiques, et là c'est la porte menant à la banque de sang. » Signala Spock.

- « Je ne savais pas cela. Vous connaissez les plans de l'infirmierie par cœur ? » Demanda Jim.

- « Non...Mais je peux vous dire que nous ne trouverons pas de rescapés dans cette pièce. Regardez la porte. Elle n'est plus hermétique ! Je détecte des traces d'hémoglobine passant à travers cette micro-brèche...Les poches de sang sont inutilisables, même si elles ne sont toutes percées elles ont été exposées aux basses températures. »

A mesure que Jim approchait, des gouttelettes de sang flottaient vers lui.

...et si ce sang appartenait à quelqu'un et non à l'une de ces poches ?... se dit-il.

Il n'existait qu'une façon d'en avoir le cœur net. Jim ouvrit la porte.

...Personne... toujours aucun corps ...mais où sont-ils passés ?...

Soudain, la communication avec le Lieutenant Uhura, en charge de la passerelle, s'activa.

- « Capitaine Kirk, vous me recevez ? »

- « Oui, Lieutenant ! »

- « Capitaine. Le lieutenant-Commandeur Giotto vous fait savoir qu'il a arrêté un suspect...hélas, ce n'est qu'après qu'il ait tenté d'assassiner le Dr Ascott à l'infirmierie auxiliaire ! Elle a été poignardé à plusieurs reprises...Le Dr Triss fait tout ce qu'elle peut pour la sauver ! »

- « Et le tueur ? Qui est-ce ? » Demanda Jim dont le rythme cardiaque venait de grimper en flèche. A sa gauche, Spock flottait tout en pointant du doigt leur prochaine destination : la salle d'autopsie. « La porte semble avoir résisté, Jim ! » S'empressa-t-il de lui dire.

Chapitre 23

- « *Et le tueur ? Qui est-ce ?* »

L'Officier des communications prit une grande inspiration avant de répondre. « C'est l'ingénieur Brandon Heik ! »

Brandon Heik...Ce nom me dit quelque chose...Il apparaissait dans l'un des rapports de Miss Chapel...

Ce fut Spock qui le tira de ses pensées. Bien entendu, l'annonce d'Uhura avait été relayée à tous les membres de l'expédition.

- « L'Enseigne Heik est le jeune homme opéré par le Dr Ascott sans l'anesthésie appropriée. »

- « Oui, ça y est je m'en souviens. Elle l'a opéré de l'appendicite alors qu'il était encore conscient...Je comprends qu'il veuille se venger d'elle. Cependant cela n'excuse pas ce qu'il a fait ! Il a entraîné la mort de dizaine d'autres et l'Entreprise elle-même a failli exploser ! Cet homme est fou ! » Hurlait Jim, furieux.

- « Jim... Crier est inutile. Et votre oxygène est précieux ! » Lui rappela Spock.

- « Oui...Vous avez raison. Je gâche de l'oxygène et donc du temps pour nos recherches. Lieutenant Uhura, je veux interroger l'Enseigne Heik dès mon retour. »

Jim et Spock se détournèrent vite de la banque de sang après avoir confié leur précieuse cargaison à deux ingénieurs qui les accompagnaient. Ces derniers avaient pour mission d'apporter ce supplément de matériel à l'infirmierie auxiliaire qui en trouverait vite l'utilité.

Poursuivant leur route, Spock, Jim et la jeune Petra arrivèrent près de la salle d'autopsie. Spock avait comme toujours raison. La salle était hermétique mais hélas plongée dans le noir.

Jim regardait à présent à travers la vitre, comme il l'avait fait quelques semaines plus tôt lorsqu'il était venu annoncer à Bones que Starfleet exigeait qu'on rende chaque colon à leur famille respective. Il balaya la pièce à l'aide de sa lampe-torche !

...Rien ...pas même un colon sur la table d'inox servant aux autopsies...nous n'avons trouvé jusqu'ici aucun corps...C'est étrange...

Soudain, un cri strident retentit, provenant de son communicateur intégré à son casque ! L'Enseigne Petra n'avait pu retenir un cri en apercevant une main gantée frappée la vitre là où elle se tenait ! Simultanément, les lampes de Spock et de Jim éclairèrent l'endroit. Et il était là ! Debout mais visiblement affaibli, dans sa tenue de médecin légiste. Léonard McCoy, aveuglé par les lampes, protégeait sa visière de l'intense lumière.

...il est vivant...il est vivant...

- « Bones ! » Hurlait Jim tout en posant sa main sur la vitre.

- « Jim, la pièce est étanche, sa combinaison aussi et il ne peut vous entendre !

»

- « Il n'y a aucun moyen de communiquer avec lui ? »

- « Hormis l'interphone qui est hors d'usage, non. Et dans notre situation actuelle, il serait de toute façon inutile. De plus, comme nous l'a dit le Lieutenant Uhura précédemment, toutes communications avec ce secteur ont été coupées après l'explosion...et les membres du personnel médical n'avaient aucune raison de porter un communicateur sur eux. La gravité artificielle fonctionne encore tandis que l'atmosphère artificielle a disparu. C'est fascinant, Capitaine. La salle d'autopsie a été spécialement conçue pour être isolé du reste du vaisseau au cas où l'autopsie révélerait que la mort de l'individu est due à un dangereux virus ou quelques bactéries inconnues. Malheureusement elle est également hermétique à nos scanners du fait de la spécificité de ces cloisons. Ceci explique que nos scanners n'aient pas repéré de signe de vie dans cette infime partie du vaisseau...» Expliqua Spock, dont la volubilité soudaine masquait en réalité sa joie immense de savoir son ami en vie.

- « Capitaine, il montre les chambres de stase... Mais pourquoi ?... Que contiennent-elles ? » Demanda Petra qui scrutait toujours l'intérieur de la pièce, à la recherche d'autres corps. Léonard se tenait maintenant en son centre, avachi sur la table d'autopsie.

- « Habituellement, elles contiennent les défunts, avant et après leur autopsie. Je dirais que ces chambres ou caissons renferment actuellement les colons de Deltaxylone, Capitaine. »

- « Il commence à manquer d'oxygène...Il faut le sortir de là ! »

- « J'y réfléchis, Capitaine. Ouvrir la porte serait hors de question. Sa combinaison est certes hermétique mais elle ne le protégerait en rien de la rigueur de l'espace. Je parle de la température, Jim. »

- « Alors, utilisons le téléporteur ! Maintenant que nous avons ses coordonnées... » Proposa la Capitaine tout en fixant Léonard, lequel montrait toujours du doigt ce qui étaient les chambres de stase.

- « Capitaine, » Dit Petra, « Il insiste à nous montrer les coffres de la morgue.

»

- « Je sais, Enseigne. Mais je ne saisis pas pourquoi. »

Chapitre 24

- « Jim, le contenu de ces chambres semble lui tenir à cœur. Il n'arrête pas de nous les montrer...J'ai une théorie à vous proposer. » Annonça Spock.

- « Je suis prêt à l'entendre mais d'abord sortons-le de là. » Insista Jim qui demanda ensuite au Lieutenant Uhura à être mis en liaison avec Scotty. Ce dernier ne mit que quelques minutes à entrer les coordonnées du médecin dans le téléporteur. Il était fin prêt mais au dernier moment, pour une raison qu'il ne comprenait pas, Léonard s'était déplacé. Sa démarche était difficile.

- « ...mais pourquoi dépense-t-il ses forces à se traîner ainsi ? Mais que veut-t-il faire du contenu de ces coffres ? Ce ne sont que des cadavres ! » Dit Kirk, frustré. Scotty n'avait plus qu'à recalculer sa position.

- « Capitaine, je crois qu'il est urgent que vous écoutiez ma théorie ! » Le coupa Spock.

- « Très bien, je vous écoute. »

- « Je pense que les autres membres d'équipage que nous cherchons sont dans ces coffres. »

- « Morts ? »

- « En vie...Selon moi, l'explosion n'a pas soufflé l'infirmerie en une seconde. Le personnel s'est peut-être retrouvé piégé et acculé dans ce couloir tandis que la coque menaçait de céder. Ils n'ont alors eu que quelques minutes pour trouver une ...sortie ! Mais sans combinaison hermétique, le seul lieu sûr se trouvait être les chambres de stase. Je pense que le Dr McCoy a pensé à cette solution. Il a fait de la place en sortant 16 corps ...ceux-là même que l'on a récupérés avec le rayon tracteur. Il a ensuite préparé ses collègues à un séjour prolongé en stase. Il fallait qu'il reste pour commander la fermeture des chambres et s'assurer de leur fonctionnement. Regardez Jim ! Certains cadrans sont allumés. Je pense qu'ils sont en vie, en stase mais en vie ! Il ne veut pas s'en éloigner ! Il veut nous dire qu'ils sont là et qu'il faut les libérer aussi...»

- « Compris, Spock. Lieutenant Uhura, vous avez tout entendu ? »

- « Oui, Capitaine, Mr Scott et le Dr Triss aussi. Elle a suivi le raisonnement de Spock et prépare en ce moment même l'infirmerie auxiliaire. Elle donnera elle-même le signal à Mr Scott lorsqu'elle sera prête à les accueillir. »

- « Leur sortie de stase doit être encadrée, Jim. » Ajouta le Vulcain.

- « C'est bon ... » dit-il en s'adressant à Bones, même s'il savait celui-ci incapable de l'entendre. « On va vous sortir de là, et eux aussi ! »

Quelques minutes plus tard, Jim et Spock virent le scintillement

caractéristique du téléporteur entourer la silhouette du docteur. Se tournant l'un vers l'autre, ils virent leur propre combinaison scintillée. Jim se mit à sourire. Dans quelques secondes, tous deux se retrouveraient à l'infirmierie auxiliaire face à leur ami.

Chapitre 25

Léonard souriait. Il se trouvait allongé sur un lit de l'infirmierie auxiliaire, aux côtés de miss Chapel et de l'infirmier Johnson dont la main ne quittait plus celle de Petra. Un à un les membres du personnel médical étaient libérés de la stase dans laquelle ils avaient été plongé, dans le but de survivre.

- « Je ne veux plus jamais revivre cela, Len. » Dit Christine. « Vous ne pouvez pas savoir à quoi j'ai pensé en m'endormant...Je me disais, combien de temps vais-je rester là-dedans ? Est-ce qu'ils vont nous trouver ? Vais-je me réveiller ? »

- « La Belle au Bois dormant version 23ème siècle ! ...Je me suis dit la même chose. Heureusement, je ne suis pas claustrophobe, Docteur McCoy. Mais si cela était à refaire, j'enfilerais votre combinaison et vous laisserai ma place dans ce caisson minuscule. » Répliqua Johnson tout en affichant un sourire.

- « Pas de problème ! Je vous céderai ma place ! Vous n'imaginez pas ce que ça a été de voir toutes les lumières s'éteindre. Je n'osai respirer me demandant à chaque fois si cela serait la dernière fois et je me demandais également si on allait nous chercher. Et ce silence... » Commenta Léonard tout en acceptant la main tendue par Jim. Ce dernier la serra très fort. A sa gauche se tenait Spock, à sa droite se tenait Jim. Ses deux amis n'avaient pas quitté l'infirmierie auxiliaire depuis leur téléportation.

- « Jim, sait-on qui a posé la bombe dans mon bureau ? Je veux dire...dans le bureau du Dr Ascott ? »

- « Oui, c'est l'Enseigne Heik...D'ailleurs, je dois vous quitter pour aller l'interroger... »

Ce fut à ce moment précis que l'Officier Giotto entra, Uhura et Scotty sur ses talons. A leur air sombre, Jim comprit qu'un autre problème l'attendait. Sans plus attendre, Uhura s'était jetée au cou de Christine.

- « Capitaine...Je suis désolé...Malgré toutes les précautions prises, l'Enseigne Heik est parvenu à ...se pendre dans sa cellule. »

Jim ne répondit pas. Il n'était même pas en colère. Il soupira et se rassit sur le lit de Bones, lui serrant d'avantage la main.

- « Jim, » commença Léonard, « Je ne lui cherche pas d'excuse, quoi que ...en fait, si. Je pense que le traumatisme qu'il a subi a déclenché chez lui une sorte de schizophrénie. Cela arrive après une anesthésie, disons, ratée ! Et connaissant le Dr Ascott, je parie qu'elle ne lui a proposé aucun suivi psychologique après cette terrible expérience. »

- « Dr Ascott...encore elle... »

Épilogue...

Le reste du voyage se fit à faible allure. La base stellaire 13 était en vue lorsque le Dr Ascott ouvrit les yeux. Elle avait passé le reste du voyage en stase avant d'être finalement opérée et soigné par le Dr McCoy.

Jim avait bien sûr averti le Haut Commandement de Starfleet en la personne de l'Amiral Komack de leur malencontreuse aventure. Il lui rapporta en détail le rôle héroïque qu'avait joué Léonard pour sauver ses équipiers au péril de sa propre vie, puis comment il avait sauvé celle de Jane Ascott, seule cible du terroriste. Il ne chercha pas à défendre l'Enseigne Heik, mais crût plus juste de rapporter pourquoi il avait voulu se venger. Depuis plusieurs semaines, des dossiers de plaintes s'accumulaient sur son bureau. L'Amiral Komack avait assez d'éléments pour déclarer le Dr Jane Ascott inapte au travail de médecin-chef, voire de médecin tout court bien que cela ne soit pas de son ressort. Seul le Conseil de l'Ordre des médecins pourrait en effet en décider !

Le Dr Ascott n'émit aucune protestation face à son renvoi, bien au contraire, elle reconnaissait enfin ne pas être à la hauteur. Mais dans ce cas, qui allait reprendre son poste ? Le Dr Triss, encore traumatisée par son expérience à l'infirmierie auxiliaire s'opposa clairement à cette promotion, ne voulant pas de ces responsabilités. Restait donc un seul candidat...Léonard Horatio McCoy !

Quelques heures après leur arrivée à la base stellaire 13, le Dr McCoy, le Capitaine Kirk et l'Officier Spock furent tous trois convoqués dans le bureau du commandant de la base. Un communiqué officiel venait de lui arriver, communiqué qu'il devait relayer au Capitaine de l'Entreprise sans délai.

« Message du Haut Commandement de Starfleet...Avec toutes nos excuses, nous revenons sur notre précédente décision de renvoyer le Dr Léonard Horatio McCoy. Sa réintégration est officiellement enregistrée à la date stellaire 5420.6...Il est immédiatement élevé au grade de Commandeur et officiera à bord de l'Entreprise en tant que Médecin-chef ...s'il accepte à la fois ce poste et nos félicitations ! L'Amiral Jones aimerait ajouter à titre personnel ses sincères remerciements pour avoir sauvé la vie de sa nièce, le Dr Jane Ascott...Amiral Komack. Terminé. »

Après quelques minutes de silence ...

- « Alors, Bones ? Qu'en pensez-vous ? Peut-on passer commande de vos nouveaux uniformes ? »

F I N